

SYMBIOSES

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)

CréActivités



La créativité,
c'est comme
la tomate **p.8**

Le Baluchon :
une gueule
d'atmosphère **p.12**

Rap ta pub ! **p.14**

La politique
d'éducation à
l'environnement
dévoile
son bilan **p.20**

dk.

Réseau
d'Information et de
Diffusion
en Éducation à
l'Environnement
association sans but lucratif

L'asbl Réseau IDée veut promouvoir l'Éducation relative à l'Environnement à tous les niveaux d'âge et dans tous les milieux socioculturels.

Elle a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, **SYMBIOSES** s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à **SYMBIOSES** en échange de la cotisation de membre adhérent (10 € - pour l'étranger, 13,8 €, par mandat postal uniquement - à verser au compte n°001-2124123-93 du Réseau IDée - 266 rue Royale - 1210 Bruxelles).

Présidente
et éditrice responsable :

• Nathalie GROSJEAN
266 rue Royale
1210 Bruxelles

Édition et diffusion :

• Réseau IDée,
266 rue Royale
1210 Bruxelles
T : 02/286 95 70
F : 02/286 95 79
e-mail :

info@reseau-idee.be

<http://www.reseau-idee.be>

Ont collaboré à ce numéro :

• Claire-Hélène BLANQUET •
Philippe BRASSEUR •
Christophe DUBOIS • Jérôme
DUVIVIER • Michel ERICX •
Nathalie GROSJEAN • Nathalie
PINSON • Joëlle VAN DEN BERG
• Dominique WILLEMSSENS

Secrétaires de rédaction :

• Christophe DUBOIS
• Joëlle VAN DEN BERG

Illu couverture :

• Philippe DE KEMMETER

Mise en page :

• Sismo'graphe
Jean-Marie LISON

Impression :

• VAN RUYSS

✋ Éditorial

- La tête en l'ErE et les pieds sur Terre : la créativité, c'est du sérieux

p.3

✋ Infos en bref

p.4

✋ Truc pratique

- Préparer le printemps dès maintenant !

p.6

✋ Sur le terrain

- Malins... de jardins

p.19

✋ En mouvement

- La politique d'éducation à l'environnement dévoile son bilan

p.20

✋ Lu et vu pour vous

p.22

✋ Agenda

p.24

Dossier CréActivités

✋ Matière à réflexion

- La créativité, c'est comme la tomate

p.8

✋ Expériences

- Quand les déchets font leur cinéma
- Des tas confus
- Le Baluchon : une gueule d'atmosphère
- « Adaptation/Mouvement » : un film

p.10

p.11

p.12

p.13

✋ Activité

- Balade balancelle
- Rap ta pub !
- Traçons l'éphémère
- Recette pas toute faite

p.14

p.14

p.15

p.15

✋ Outils

p.16

✋ Adresses utiles

p.18



Prochain
SYMBIOSES

Eau

Parution : printemps 2002



SYMBIOSES est imprimé sur papier recyclé.



Le Réseau IDée bénéficie du soutien du Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi en Région de Bruxelles-Capitale ainsi que du Ministre de l'Environnement de la Région wallonne. SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce aux soutiens des Ministres de l'Environnement des Régions wallonne et bruxelloise.



La tête en l'ErE et les pieds sur TERRE

La créativité, c'est du sérieux !

SOUVENT, la créativité est associée à des formes artistiques plus ou moins fantaisistes. Elle trouve volontiers sa place dans des ambiances ludiques ou dans des situations sans grands enjeux. Pourtant, son champ d'action a des contours et des reflets insoupçonnés !

Bien sûr, l'Éducation relative à l'Environnement (ErE) ne peut que s'enrichir d'approches dites « créatives » pour varier les formes, se renouveler, s'adapter aux multiples publics, capter les attentions. Ou encore pour susciter, réveiller et explorer les créativité des autres à travers tel ou tel atelier... Toutes les actions de formation et de sensibilisation au sens large, visant des changements de mentalités et de comportements vers un développement durable, puisent inévitablement leurs ressources dans des élans créatifs.

Dans les situations complexes, aux allures plus ou moins conflictuelles, les éco-conseillers et autres acteurs de terrain usent et abusent de cette créativité pour jouer leurs rôles de négociateurs, interfaces et médiateurs. Ils savent que c'est au cœur d'un conflit que l'on a le plus besoin d'être créatif, pour assurer une approche globale et multicritères, pour élargir le champ des possibles et envisager de nombreuses pistes de solutions, bref, pour amener les acteurs à résoudre leurs problèmes par la négociation. Ils savent aussi que c'est au cœur de ce même conflit qu'il est particulièrement difficile de faire appel à cette fameuse créativité, tant nos émotions nous aveuglent et rétrécissent nos horizons dans ces moments-là. Ils savent enfin, qu'ils ont intérêt à développer leur potentiel créatif et leurs capacités à susciter la créativité chez les autres en dehors des situations difficiles.

Sans nécessairement naviguer dans des eaux troubles et conflictuelles, l'acteur de l'ErE qui propose l'accompagnement de projets, l'animation pour la résolution de problèmes, n'aura qu'à se féliciter d'une dynamique accueillante, émergente, stimulante, fourmillante et croustillante.

Non, la créativité n'est pas réservée à quelques rares artistes dotés d'un talent aussi impressionnant que personnel. Nous avons

tous un potentiel créatif qui ne demande qu'à être développé. Sans doute devons-nous faire preuve d'une certaine créativité pour comprendre toute l'ampleur du potentiel créatif présent en chacun de nous. Joli paradoxe...

D'après **LUC DE BRABANDERE**¹, la plupart d'entre nous doivent « apprendre à diverger mieux et converger moins vite ». Le processus créatif complet est fait d'une phase de divergence et d'une phase de convergence. La première consiste à favoriser la production d'une grande quantité d'idées tandis que la seconde correspond à la réalisation concrète (tris, classements, choix). Nous n'utilisons pas bien notre potentiel créatif lorsque nous « bâclons » la divergence pour foncer vers la convergence.

L'écoute et la reformulation sont des outils précieux pour l'animateur. Mais pour stimuler et accueillir cette énergie créatrice, il faut être d'accord de s'intéresser aux vérités des autres, de reporter le moment des choix et enfin, de ne pas se laisser décourager par les attitudes et expressions « créaticides » telles que : « ce n'est pas réaliste ! », « on n'y arrivera pas ! », « on a déjà essayé ! »...

Ce dernier paragraphe s'adresse à ceux pour qui la divergence est une pratique de longue date et qui auraient plutôt tendance à reporter et reporter encore les choix et autre passage à l'acte. Le processus créatif complet suppose aussi un souci de réalisation concrète ! Nous devons donc apprendre à ne plus être des créatifs, qui convergent trop vite, mais nous devons malgré tout apprendre à être des créatifs, qui convergent quand même. La créativité, c'est du sérieux, pour autant que l'on sache en rire...

Nathalie GROSJEAN
Formatrice à l'Institut Éco-Conseil
Présidente du Réseau IDée

¹ DE BRABANDERE (L.) MIKOLAJCZAK (A.), Le plaisir des idées, libérer, gérer et entraîner la créativité au sein des organisations, Éditions Dunod, 1994 et du même auteur, Le management des idées, de la créativité à l'innovation, Éditions Dunod, 1998.

Jardins racines

Depuis une année, une aventure peu commune anime les résidents de la Résidence Jean Van Aa à Ixelles. Ceux-ci ont l'occasion de participer à un « atelier jardin » ayant pour but de rendre le jardin de la résidence plus accueillant. Plutôt abstrait pour eux, l'idée a fait son chemin au fil des ateliers : se familiariser les uns avec les autres, explorer les thèmes liés à la nature, voyager dans l'imaginaire, visiter leurs jardins intérieurs... Ils sont ainsi devenus les concepteurs et créateurs « du » jardin. Pour eux qui trop souvent se ressentent « rebus » de société, quel défi!

Pour Charlotte DUFOUR, animatrice de ce projet, ce travail est une source d'enrichissement réciproque dont l'objectif principal est de permettre à des personnes confrontées à l'âge ou à la maladie de rester en contact avec leur créativité. Elles sont invitées à entrer en relation avec leur lieu de vie et à y inscrire quelque chose d'elles-mêmes. Ces personnes deviennent acteurs et créateurs dans un lieu (de soin) où elles vivent parfois des moments pénibles.

C. DUFOUR (02 673 84 14).



SYMBIOSES mène l'enquête

Dans le précédent **SYMBIOSES**, nous vous avions fait parvenir une enquête visant à définir ce à quoi devrait ressembler votre magazine de l'éducation à l'environnement s'il changeait de look. L'analyse des résultats n'est pas encore tout à fait terminée, les décisions ne sont pas encore arrêtées, mais d'ores et déjà nous pouvons vous en livrer les grandes tendances. Les lecteurs qui ont participé à l'enquête sont globalement satisfaits à la fois du fond et de la forme. S'il devait y avoir de nouvelles rubriques, ils plaident majoritairement pour « un article directement à destination des enfants » et « un lien systématique aux socles de compétences ». Une amélioration pourrait également être apportée à la densité du magazine, même si la forme générale semble appré-

ciée. Nous entendons le message et sommes en train de concevoir une réponse qui corresponde au mieux à ces attentes. Suite au prochain épisode.

Infor'ErE

Vous voulez être tenus au courant fréquemment de ce qui se fait en éducation à l'environnement : les activités, les bonnes lectures, les événements, les offres d'emploi? Le Réseau IDée a développé pour vous Infor'ErE, un e-mail périodique d'échange d'informations, d'offres et demandes, dans le domaine de l'éducation à l'environnement. Ce courrier est « modéré », ce qui signifie que vous ne recevez périodiquement (environ tous les 15 jours) qu'un concentré organisé de l'information. Pour vous inscrire ou proposer une info, envoyez un mail à infor.ere@reseau-idee.be

Billy-Globe ne nuit pas à la santé

De mi-janvier à début mars, Billy-Globe s'équippa de son stéthoscope pour ausculter le développement durable sous l'angle de la santé. Du patient belge s'appuyant sur une sécurité sociale parfois mise en cause à l'indigène colombien dont le savoir est exploité et dérobé par des entreprises pharmaceutiques, venez lire jour après jour sur www.billy-globe.org des articles de vulgarisation, des interviews, des expériences de terrain, d'ici et d'ailleurs.

Un guide des achats durables

Élaboré au départ pour les administrations publiques fédérales, mais utile à tout ceux qui souhaitent choisir du matériel de bureau « durable », le secrétaire d'État au Développement durable a initié un guide reprenant une série de critères auxquels ces produits doivent répondre. Consultable sur Internet (www.guidedesachatsdurables.be), libre d'accès pour tous, il doit surtout aider les économats à élaborer leur cahier des charges afin d'acheter des produits qui répondent aux critères environnementaux et qui sont fabriqués dans les conditions sociales répondant aux normes de l'Organisation mondiale du travail.

Les critères retenus ne sont pas trop sévères, afin de ne pas dégoûter ceux qui veulent les appliquer.

Opération « Éco-communes »

Afin de diminuer la quantité de déchets que nous produisons, le Réseau Éco-consommation propose une boîte à outils (répertoire d'actions, articles, formations...) permettant aux communes de mettre en œuvre des actions pour s'informer, se former et sensibiliser leurs citoyens. Pour qui? Les éco-conseillers et échevins de l'environnement bien sûr, mais aussi tout citoyen souhaitant aider sa ville ou son village à devenir une « éco-commune »! Une mine d'idées, de conseils, d'outils et d'adresses...

Ces outils sont accessibles directement sur le site du Réseau

Éco-Consommation : www.eco-conso.org ou auprès de sa permanence au 071 300301.

Vous retrouverez aussi les infos et conseils du réseau Éco-consommation dans leur dernière fiche (n° 109) relative à « l'incinération à domicile » et dans leur lettre de l'éco-consommation abordant la consommation d'eau du robinet.

www.takatrouver.net

L'annuaire gratuit de sites internet pour enfants « www.takatrouver.net » a été conçu pour les écoles, les enfants, les familles, et a récemment développé quelques nouveautés intéressantes pour les acteurs de l'éducation :

« *classes découvertes en France* » : sélection d'idées de destination, de thèmes, de lieux d'hébergement, d'activités pédagogiques intéressantes à proximité;

« *annuaire des écoles françaises* » : grâce à un moteur de recherche, vous pourrez découvrir les travaux de nos voisins enseignants (dossiers thématiques, fiches pédagogiques...).

Vous tapez le mot-clé, et vos préparations de cours ont singulièrement progressé;

« *astruc* » : Vous pouvez acquérir un jeu de société intéressant, portant sur tous les petits trucs pratiques de la maison. Un jeu créé par un ex-enseignant.

Concours du jeune consommateur européen 2002-2003

Comment peut-on rendre l'étiquetage plus convivial? Comment une alimentation équilibrée contribue-t-elle à la qualité de vie? C'est sur ces deux thèmes que peuvent travailler les élèves d'établissements primaires ou secondaires de l'Union Européenne désireux de participer au concours du



jeune consommateur. Ce concours vise à sensibiliser les jeunes à des questions concernant la consommation et surtout à en faire des consommateurs responsables.

Les contributions des groupes d'élèves doivent être envoyées sous une forme électronique (présentation multimédia, fichier powerpoint) au plus tard le 9 mai 2003. Le montant total des prix pour les 15 pays de l'Union Européenne est de 180 000 €.

Contact : valentina.demari@eun.org
- Site : youngconsommer.eun.org

« Un monde pour tout le monde »

Monsieur Marcel, retraité, est un paisible éleveur de poules. Mais derrière son jardin, une renarde élève ses petits. Comment préserver les poules de Marcel... en évitant de faire empoisonner Dame Renarde? C'est une des questions à laquelle les enfants des écoles primaires du Hainaut ont l'opportunité de répondre en suivant l'animation « Un monde pour tout le monde », de l'asbl Galilée. Une façon originale

d'approcher l'environnement par le biais de l'aménagement du territoire. Ainsi, par exemple, le Marcel, fin bricoleur, pourra tout à loisir fabriquer une clôture qui évitera à la renarde de venir égorger ses poules! Mais ça, ce sera aux élèves de le découvrir, après avoir enfilé pour quelques heures la casquette du garde forestier, du boulanger, du bourgmestre...

Info : asbl Galilée (071 84 07 00 - galilee@skynet.be).

IEW change de tête

Denis VAN EECKHOUT, expert au sein de la task force « développement durable » au Bureau fédéral du Plan, a été désigné aux fonctions de secrétaire général d'Inter-Environnement Wallonie (IEW). Il y remplacera Thérèse SNOY qui a pris d'autres chemins en vue des prochaines élections. Créée en 1974, IEW regroupe 130 associations actives dans l'environnement. Denis VAN EECKHOUT a pour sa part une large expérience du monde associatif puisqu'il a fondé et présidé l'asbl COREN qui s'occupe d'éducation à l'environnement dans les écoles.

Rapport fédéral sur le développement durable

Le second rapport fédéral sur le développement durable du Bureau fédéral du Plan est sorti de presse. Ce rapport fait le point sur la situation d'hier et d'aujourd'hui. Il dresse un bilan de la politique menée en terme de développement durable, et il aide à élaborer des réponses pour l'avenir. Il est destiné au monde politique, aux médias, aux organisations sociales, etc. Ce nouveau rapport aborde la question de manière originale, via dix questions de développement qui sont de la compétence des autorités fédérales. Il s'agit par exemple de la santé au travail, du financement éthique des entreprises ou encore de la consommation de tabac. Il propose une méthode pour trouver des réponses de développement durable à de telles questions. Il est accompagné d'une brochure de présentation (insérée dans ce **SYMBIOSES**) qui en donne un aperçu et présente la problématique du développement durable.

Brochures et rapports peuvent être obtenus auprès du Bureau

fédéral du Plan (tél. 02 507 73 11, fax : 02 507 73 73, contact@plan.be - www.plan.be).

Fête de l'internet



La troisième édition de « La Fête de l'Internet » est annoncée. Elle se déroulera en Belgique du 17 au 23 mars 2003 et aura pour thème « Un Internet de proximité ». Vous trouverez toutes les infos sur le site www.fete-internet.be. Vous pourrez notamment vous y inscrire au concours de sites web organisé dans le cadre de la Fête de l'Internet, dont les prix distingueront les meilleurs sites web dans les catégories suivantes : sensibilisation à la citoyenneté, initiative de jeunesse, initiative d'éducation permanente, centre culturel, égalité des chances hommes-femmes, pédagogique, communal, touristique, personnel, sportif, école primaire, école secondaire. À vos souris.

Livres « Soyons créatifs ! » gratuits aux 5 premiers lecteurs qui en font la demande

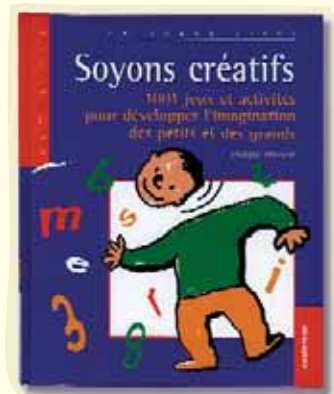
Ce livre s'adresse à tous les parents, éducateurs, enseignants qui désirent stimuler la créativité des enfants et la leur : dans chaque jeu, chaque activité, adultes et enfants sont partenaires.

Être créatif, pour l'auteur Philippe Brasseur (qui nous offre un article en page 8 de ce **SYMBIOSES**), c'est avant tout une attitude au quotidien : changer ses habitudes, être curieux de tout, penser de manière décloisonnée, jongler pour le plaisir avec les mots, les images, les objets, le corps, en exploitant toutes les disciplines artistiques.

Chaque page propose une activité, pour un maximum de clarté. L'objectif est précis, la démarche expliquée pas à pas, mais il n'y a jamais « un » résultat à atteindre : celui-ci dépend de la créativité des protagonistes. Des petits « plus » agrémentent ça et là le texte : citations de « créateurs », références de livres, ou activités complémentaires.

Un livre coloré, récréatif et intelligent, à exploiter en toutes circonstances et en tous lieux : en famille, à l'école, en milieu associatif.

« Soyons Créatifs ! », Philippe Brasseur, Éditions Casterman, 2002, 132p., prix normal : 16,50 €.



Offre valable pour les lecteurs en règle de cotisation
Réseau IDée : 02/286 95 70 - info@reseau-idee.be

Préparer le printemps dès maintenant!

À la maison, à l'école ou dans un terrain proche, voici quelques idées concrètes pour préparer le printemps... Sortez des sentiers battus, soulevez quelques pavés et accueillez une diversité de plantes et espèces animales bien de chez nous! Vous apporterez ainsi votre part au « maillage écologique » et vous vous offrirez des heures passionnantes d'observation...

MAIS c'est quoi le « Maillage écologique »? À l'image d'une toile d'araignée, l'idée du maillage écologique est de relier entre eux des espaces verts par toutes les voies possibles (jardins, murs, avenues, talus, coins non bâtis... quelque peu aménagés à cet effet) afin de préserver et développer la biodiversité de la faune et de la flore. C'est un défi particulièrement important dans les zones urbanisées où les espaces verts font défaut.

Nichoirs à oiseaux : plus que l'absence de nourriture, l'absence de lieux de nidification peut freiner l'installation d'oiseaux dans un secteur. Il existe plusieurs modèles de nichoirs en fonction des espèces visées. On peut en acheter ou en fabriquer soi-même¹. Prenez quelques précautions lors de l'installation : présentez une boîte bien conçue et convenablement placée, sans surcharger un même site; faites barrage aux prédateurs (les chats sont très habiles...); respectez l'arbre... Placez les nichoirs au plus tard en mars, sinon ils ne seront probablement pas utilisés cette année. Lors d'une nidification : observez sans déranger!

De l'eau pour les oiseaux : été comme hiver, les oiseaux ont besoin de s'abreuver ou de se nettoyer. En l'absence d'un coin d'eau adéquat, installez une assiette à soupe qui peut contenir de l'eau, sur un support à accrocher au mur.

Nichoirs à insectes : des nichoirs très faciles à construire et à placer avant les premiers beaux jours. Ils accueilleront, par exemple, d'inoffensives abeilles « solitaires » qui vont polliniser activement les fleurs, ou encore les guêpes « solitaires » (à ne pas confondre avec les dangereuses guêpes sociales et frelons) qui captureront les pucerons!

- Une bûche percée de trous de différents diamètres et de 4 à 10 cm de profondeur et larges de 2 mm à 1 cm, à installer au soleil, sur un mur, suspendue à une branche ou au sol.

- Reliez en botte des morceaux de bambous (fermés à une extrémité) de différents diamètres et d'une longueur de 15 à 20 cm. Ces nichoirs s'installent au bord d'une fenêtre, sur un balcon ou une branche.

- D'autres techniques existent encore², sans compter les plantations pour les attirer (voir plus bas)

Végétaliser un mur : pas le temps, pas l'argent, pas l'espace pour aménager un jardin au naturel? Des murs gris? Végétalisez un mur³, il se transformera en refuge naturel! Il y a bien entendu le lierre qui ne nécessite pas de support, mais on peut aussi planter du chèvrefeuille, de la clématite, une vigne vierge... (mais il faut un support ou accrocher les tiges au mur). Attention le fruit du chèvrefeuille est toxique.

Arbres et arbustes : vous avez plus d'espace? Optez pour des arbres indigènes⁴ adaptés aux conditions du milieu particulières au jardin; pour les arbres fruitiers choisissez une variété locale à « haute tige ». Pour des petits massifs, pensez aux arbustes à baies du type cassis, groseillier, framboisier... qui nécessitent peu de place et peu d'entretien ou aux arbustes très attractifs pour les insectes tels que le saule, le sureau, le sorbier, la viorne, le cornouiller...

Dans la haie, introduisez 3 ou 4 espèces indigènes, elle procurera abri, nourriture, site de reproduction à de nombreux animaux.

Parterre de fleurs : oubliez les espèces ornementales (bégonia...), choisissez des plantes sauvages indigènes⁴. Décoratives, aromatiques, médicinales, culinaires, mellifères... il y en a pour tous les goûts! Très prisés par les insectes, lavandes, romarins, sauges garniront vos plates-bandes tout en ne nécessitant pas ou peu d'entretien...

Pré fleuri : réservez une petite zone de pelouse ensoleillée que vous faucherez deux fois l'an (mi-juillet, octobre). Vous serez étonnés des plantes à fleurs qui s'y épanouiront et de la vie qui grouillera. Laissez faire la nature, semez ou en repiquez⁵.

Vieux mur ou muraille vivante : fougères, mousses, lichens et quelques plantes à fleurs (chélidoine, herbe à Robert...) apprécient les vieux murs riches en crevasses et anfractuosités, ou un petit muret aménagé en conséquence. Lézard, crapaud, hérisson y trouveront peut-être abris à leur mesure. Rouge-queue et troglodyte y nicheront...

Plantez avant la pousse des feuilles et dans un sol non gelé!

¹ Achat et plans pour nichoirs à la LRBPO (Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux), 43-45 rue de Veeweyde à 1070 Bruxelles - 02 521 28 50.

² « Agir pour la nature en ville - 25 actions à mener dans son quartier », brochure pratique, didactique et très bien illustrée... Dossier technique de la Gazette des Terriers (Fédération des clubs Connaitre et Protéger la Nature) disponible à la Maison Liégeoise de l'Environnement, 3 rue Fusch à 4000 Liège - 04 250 95 50. Prix à titre indicatif : 4,5 euros.

³ « Végétalisons un mur de l'école » est un projet pédagogique destiné aux classes primaires initié par le CRIE de Mouscron - 056 48 17 23 - <http://web.wanadoo.be/criemouscron>

⁴ Listes de plantes et arbres indigènes et nombreux conseils pratiques dans la brochure « Un jardin nature admise » réalisé par la Ville de Liège, Échevinat de l'Environnement, 94 En Feronstrée à 4000 Liège - 04 221 93 73 - F. 04 221 92 56.

⁵ Vente de semences de plantes sauvages pour les prés fleuris au Laboratoire d'Écologie des Prairies (UCL), 5 bte 1 Place Croix du Sud à 1348 Louvain-La-Neuve - 010 47 37 70 - F. 010 47 24 28.

Des fiches pratiques et des conseils pour des « refuges naturels » aux RNOB, Réserves Naturelles, 105 rue Royale Sainte-Marie à 1030 Bruxelles - 02 245 55 00 - www.mnob.be



CréActivités

UN BATEAU DANS UN PORT EST EN SÉCURITÉ,
MAIS LES BATEAUX NE SONT PAS FAITS POUR ÇA.
Grâce CHOPER, inventeur (RHÔ ct.)

*Être créatif, c'est peut-être
tout simplement se rendre compte
qu'il n'y a aucun mérite
à faire les choses de la façon
dont elles ont toujours été faites.*
Rudolph FLESCHE, enseignant

*Dans le sens le plus profond,
être créatif, c'est se réaliser
en tant que personne.*
CARL ROGERS

*Qui met ses pas dans les traces
de celui qui le devance
ne le dépassera jamais.*
MAO TSE TONG

*Tous les arts sont comme des miroirs
où l'homme connaît et reconnaît
quelque chose de lui-même qu'il ignorait.*
ALAIN

Chacun de nous possède un "muscle du risque".
On le maintient en forme en essayant de nouvelles choses.
Sinon, il s'atrophie. Ne manquez pas de l'utiliser
au moins une fois par jour.

*Si on peut le dire,
pourquoi s'embêter à le peindre ?*
FRANCIS BACON

*Comment se fait-il que les enfants étant si intelligents,
la plupart des hommes soient si bêtes ?
Ça doit tenir à l'éducation.*
ALEXANDRE DUMAS

*Une bonne partie du processus créatif
consiste à ne pas avoir peur d'échouer.*
ROGER VON OECH

*Il n'y a rien de plus dangereux qu'une idée
quand c'est la seule que vous avez.*
ÉMILE CHARTIER, philosophe

*Un enseignant ne doit pas être
un grand prêtre dans un temple.
Mais un chef de laboratoire.*
(Anonyme)



La créativité, c'est

C'est vrai, pour parler de créativité en lien avec l'éducation de la tomate ? On aurait aussi bien pu comparer la créativité à l' mot, ou image pris au hasard stimulera des idées sur un sujet. Les connections « transversales », entre des éléments a priori sans lien, d'une « éducation à la créativité ». Cueillons dès aujourd'hui l'

Quelques activités à mener avec les enfants pour marier « créativité et environnement » :

- se poser des questions « loufoques » : « Et si l'eau douce devenait plus chère que le pétrole ? Et si les arbres disparaissaient ? Et si la température de la planète gagnait soudain 5 degrés ? »
- trouver au moins 7 solutions (réalistes ou fantaisistes) à un « problème » lié à l'environnement : l'humour nous permet de prendre distance et de trouver des solutions inattendues ;
- oublier ce que l'on sait : commenter le contenu d'un panier de courses comme un « visiteur » venu du Moyen Âge (poser des questions liées à l'environnement) ;
- ramassez 20 objets autour de vous et classez-les d'au moins 10 manières différentes.
- choisissez un objet usuel (ex. une chaussure) et pensez comment l'améliorer en modifiant : sa forme – ses éléments de base – sa matière – sa fonction – ses utilisateurs – son contexte d'utilisation ;
- inventer les autres usages... d'une brique, d'une feuille de papier, d'une chaise... ;
- improviser un orchestre dans la nature, en utilisant les bruits produits par les objets environnants : feuilles, branches, etc. ;
- cherchez des formes cachées dans l'environnement : formes géométriques, lettres de l'alphabet, monstres... ;
- dessiner un arbre autrement : son portrait par en dessous – son portrait colorié uniquement avec des matériaux qui proviennent de lui : mousse, feuille, terre... ;
- vous êtes une cannette de Coca (par ex.). Racontez votre vie, vos joies, vos peines... ;
- faire un repas entièrement de couleur « verte » (et biologique)
- Créer un mini-spectacle de cirque avec des objets trouvés dans la nature (fruits, feuilles, branches, herbes...) : domptage, clowns, funambules, magiciens, contortionnistes...

Comme la tomate, la créativité est naturelle

Ce « pouvoir d'invention, de création » (Petit Robert) est présent chez tous les individus. Spontanée, manifeste chez les enfants d'âge maternel, cette source se « ferme » hélas chez beaucoup d'entre eux dès que commencent les études « sérieuses » : lire, écrire, calculer. Réveiller sa créativité, ce n'est rien d'autre que réveiller sa spontanéité. Des techniques le permettent : vous en trouverez un échantillon ci-contre.

Comme la tomate... et l'intelligence, la créativité se cultive

L'intelligence nous permet de comprendre le monde. Mais si ces connaissances sont figées comme dans la mémoire d'un ordinateur, nous ne sommes rien d'autres que des machines ! Être créatif, c'est combiner ses connaissances, faire des analogies, des « ponts » entre des domaines différents, c'est être « mobile mentalement ». Pour citer Louise POLIQUIN, « Plus l'imagination devient fertile, plus l'intelligence devient fertile ».

Comme la tomate, la créativité a des fruits (les idées) mais aussi une tige, des racines... et un jardinier !

Avoir des idées originales, c'est bien, mais cela ne suffit pas pour faire « œuvre créatrice ». Encore faut-il les faire aboutir. Comme le dit un spécialiste de la créativité, Roger VON OECH, le vrai créatif est successivement quatre personnages :

- un explorateur, curieux de tout, qui se pose plein de questions ;
- un artiste, capable de « voir autrement » et d'avoir des idées nouvelles, inattendues ;
- un juge, qui sait le moment venu éva-



comme la tomate

Environnement, la « tomate » a quelque saveur. Mais pourquoi l'œuf (ou la poule), le vélo, le papier... En effet, n'importe quel objet. Faites l'essai, vous verrez ! Notre cerveau excelle à faire des liens entre les uns avec les autres. Stimuler cela, tel est l'objectif de ces fruits mûrs de notre esprit !

- luer et « trancher » parmi toutes ses idées ;
- et un conquérant, plein de force et de volonté pour concrétiser et « vendre » ses idées.

Comme la tomate, la créativité est belle, mais fragile

Décourager l'enfant créatif, c'est très facile, il suffit de s'appliquer : empêchez-le de parler, de poser des questions, de sortir d'une routine « sécurisante », de changer les règles, de divaguer, de manipuler autre chose que ses jouets, de s'ennuyer, de dire des « bêtises »...

Comme la tomate, la créativité peut se cuisiner de diverses manières

On associe souvent la créativité à l'art, ou la publicité. Or aucune découverte, aucun progrès scientifique ou humain ne se serait accompli sans créativité : cette capacité d'oublier ce qu'on connaît pour inventer ce qui n'existe pas encore. En ce sens, comme le dit Joseph BEUYS, « le seul vrai pouvoir révolutionnaire, c'est le pouvoir d'inventer ». Cherchez avec les enfants quelques inventions ou découvertes qui ont « révolutionné » le monde. (Ex. : la roue, Galilée, le Macintosh, l'électricité (l'ampoule), le bic).

Comme la tomate, la créativité n'a pas besoin d'être « grosse » pour être bonne

Encourager la créativité de l'enfant, ce n'est pas vouloir en faire un génie, mais lui dire : « Il n'y a jamais eu, et il n'y aura jamais

plus une personne comme toi sur la Terre. Vas-y, ose être toi-même, invente ta vie à chaque instant, imagine tes possibles et réalise-les ».

« L'imaginaire et la création sont le seul recours contre la réduction de l'être humain ; autrement, il ne serait qu'un producteur et un consommateur. »

Louise POLIQUIN

Philippe BRASSEUR

Philippe Brasseur est l'auteur de « Soyons créatifs ! » (voir page 5). Après avoir travaillé comme créatif dans la publicité,

organisateur d'événements, puis éditeur de revues pour enfants, il a choisi de se consacrer à ses deux passions : l'écriture et l'illustration. Il anime également des ateliers de créativité.



Faut-il « évaluer » la créativité des enfants, et comment ?

Comparer le travail créatif d'un enfant à celui des autres, ou à un « modèle » impossible à atteindre, est destructeur. Mais ne pas évaluer, ou s'émerveiller face à n'importe quel embryon d'idée, tue le défi, et donc la créativité. Le mieux, c'est de regarder chaque création à la lumière du potentiel personnel de chaque enfant et, si on le souhaite, à la lumière de critères comme ceux-ci¹ :

- la fluidité : l'enfant (et/ou le groupe) produit-il beaucoup d'idées ?
- l'originalité : parmi toutes les idées du groupe, lesquelles sont rares, éloignées du lieu commun ?
- la flexibilité : produit-il des idées variées, classables en de multiples catégories ?
- l'élaboration : est-il capable de développer, élargir, embellir une idée ?

En aucun cas, il ne s'agit de donner une « cote », un jugement de valeur : ces critères sont juste une grille d'analyse, qui aidera les enfants, avec vos encouragements, à pousser « plus loin » leur recherche créative.

¹ Critères élaborés par Alain BEAUDOT.



Les déchets font leur cinéma

Dans l'école de Neufmoulin – un petit établissement en discrimination positive à Dison, près de Verviers – Alain BEAUMAÏKERS et sa classe de 5-6^e ont fait fi de la routine scolaire en se lançant dans le festival vidéo-théâtre du CRIE de Spa. Une année durant, ils ont planché sur un scénario, réalisé et présenté leur film intitulé « Recycler? Une idée de génie! ». Cerise sur le gâteau : leur travail et leur enthousiasme se sont vus récompensés par le premier prix « vidéo » du festival Enfants-Nature.

CRÉÉ il y a trois ans par le CRIE (Centre Régional d'Initiation à l'Environnement) de Spa Berinzenne, le festival Enfants-Nature invite des écoles du fondamental et du 1^{er} degré du secondaire en Communauté française à réaliser un film ou une saynète de 10 minutes sur un thème environnemental défini. Sa philosophie est double. Primo, familiariser les enfants à l'audio-visuel, un moyen d'expression omniprésent dans leur univers mais qu'ils ont rarement l'occasion de décoder. Cette idée a été élargie à l'expression théâtrale. Deuzio, l'ambition du CRIE est de sensibiliser les élèves aux problèmes de l'environnement. Pour Vinciane MATHIEU du CRIE de Spa, l'une des coordinatrices du projet, « dans ce domaine, les enfants aussi peuvent faire passer un message ».

Déchets à gogo

Dès la première édition, Alain BEAUMAÏKERS avait emmené sa classe dans l'aventure du festival avec une vidéo sur le cycle de l'eau. Emballé par le premier projet, convaincu par l'enthousiasme de ses élèves, à la rentrée 2001, il était de nouveau partant. Puisqu'il fallait cette fois traiter la problématique des déchets, la première étape fut d'aborder le sujet pendant les leçons, notamment à partir de fiches illustrées et de jeux. Après cette mise en condition, la classe s'attaquait à la rédaction d'un scénario. « On construisait ensemble l'histoire, avec les idées qui arrivaient et on réfléchissait pour trouver des détails amusants », explique l'instituteur. La première partie montre une fête d'anniversaire dans la classe, avec des assiettes en plastique et des gobelets à gogo, des serpentins, des ballons dans tous les coins, un cadeau emballé dans une multitude de couches, bref le plus de déchets possible. Dans les scènes suivantes, une élève occupée à nettoyer toutes ces immondices ramasse une canette de boisson, la frotte pour lire une annonce de concours, faisant surgir du même coup le génie de la boîte. On passe alors à des séquences de dessins animés où le savant génie raconte toute l'histoire de nos déchets : à quand remontent les premières canettes, les premiers cartons, les sacs en plastique, etc. Le locataire de la canette en connaît aussi un rayon sur le cycle du métal : la vie entière d'une boîte à boisson n'aura plus de secrets pour les spectateurs. Le film se termine sur une happy end : les élèves se mettent au tri de leurs déchets pour les recycler. On espère que ces enfants maintenant sensibilisés au problème des déchets s'interrogeront aussi à l'avenir sur les moyens de les éviter...

Plein les yeux

Dans la foulée du scénario, l'instituteur a constitué des équipes : pour créer les costumes, fabriquer la canette géante du génie, faire le tournage des séquences, enregistrer les commentaires de voix off, dessiner et filmer les scènes de dessin animé... Un sacré boulot, qui a duré jusqu'en avril. C'est qu'un tel projet occupe en fait quasiment toute une année scolaire, par intermittence bien sûr.



Réaliser un dessin animé, pour les élèves c'est travailler sans s'en rendre compte...

En mai, pour couronner ces mois d'efforts, rendez-vous pour toute la classe au cinéma de Spa pour la projection des films devant tous les participants et un jury de professionnels de l'audio-visuel, du théâtre, de l'éducation et de la nature. « C'est un vrai moment de fête. L'émerveillement et le plaisir de voir leur travail abouti, leurs idées concrétisées se lit dans les yeux de tous les enfants », raconte Vinciane MATHIEU. L'après-midi, moment très attendu : la remise des prix au Casino de Spa. Pour la fine équipe de Neufmoulin, c'est l'explosion de joie : 1^{er} grand prix du jury, prix de la ville de Spa, prix du CRIE de Spa. Enfin, lors de la soirée de gala, le prix du public vient compléter cette avalanche de récompenses. Pour ces élèves rarement mis en valeur, c'est une véritable consécration, une grande fierté de voir leurs compétences, leur travail reconnu de la sorte.

Travailler sans s'en rendre compte

De fait, « la réalisation d'une œuvre créative a favorisé l'épanouissement de mes élèves – explique Alain BEAUMAÏKERS. – Certains très mauvais en maths ou en français se sont révélés d'excellents dessinateurs par exemple. C'est l'occasion de leur montrer qu'ils sont capables de quelque chose ». Pour l'enseignant, l'intérêt pédagogique est évident aussi : à travers les différentes étapes de réalisation du projet, il a fait des leçons de français, d'histoire, de dessin, de sciences et techniques. « À la limite, les élèves ont travaillé sans s'en rendre compte et moi aussi », s'enthousiasme-t-il. Amateur de réalisation vidéo, Alain BEAUMAÏKERS n'a même pas eu recours aux « ficelles » techniques proposées par Vinciane MATHIEU aux enseignants en mal de conseils. Alors, Monsieur BEAUMAÏKERS, jamais deux sans trois? « Cette année, je prends une année sabbatique pour la vidéo. Mais j'y reviendrai avec une autre classe. »

Du côté du CRIE de Spa, le troisième festival est lancé sur le thème « Il était une fois notre paysage ». À Pepinster, un enseignant qui participait l'année dernière est déjà sur les rangs pour un autre projet. Dans sa nouvelle classe, on discute ferme de l'aventure : va-t-on réaliser cette année une vidéo, une saynète de théâtre, ou pourquoi pas les deux?

Nathalie PINSON

École de Neufmoulin, 19 place Roggeman à 4820 Dison (087 33 69 62).
CRIE de Spa Berinzenne, 4 Domaine de Berinzenne à 4900 Spa (087 776 300).

Des tas confus

Après un régendat en arts plastique, Anne MORTIAUX a participé à l'atelier de sculpture textile de Tapta à La Cambre tout en enseignant l'art plastique dans une école fondamentale. Parcours d'une artiste pédagogue.

CET automne, le Ministère de l'Équipement et des Transports (MET) en Région wallonne, installé dans un grand espace administratif, donnait carte blanche à Anne MORTIAUX pour un « objet artistique »... « *J'ai voulu collecter des traces de vie, des déchets dans tous les bureaux (700 employés) - nous confie l'artiste. - J'ai fabriqué des petits chariots pour aller dans les poubelles avant les femmes d'ouvrage. J'ai ensuite construit des tables, un bureau de travail, des étagères en verre dans la baie vitrée du hall d'entrée. J'y ai archivé, transformé, découpé et mis en valeur tous ces petits déchets (note interne, brouillon de lettre officielle, document chiffré, post-it, boulette d'aluminium...).* »

Pendant deux mois, Anne s'est rendue chaque jour faire vivre cette installation éphémère. « *J'ai besoin de rencontres, de créer des liens, de jouer, de questionner le regard, de raconter le lieu à ma manière...* ». Une immersion si profonde qu'elle se sentait presque devenir une fonctionnaire.

Dans toutes ses démarches, elle s'imprègne de l'espace et de l'environnement où va se concevoir et se construire l'installation artistique, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur. « *À l'intérieur, je vais faire en sorte de relier l'extérieur, de faire des connexions par le biais d'histoires et de matières collectées...* ». Il s'agit chaque fois de construire à partir de matériaux qui ont déjà vécu, qui ont été récupérés, ramassés, dans des endroits qui sont autant de prétextes à errance, à exploration, à immersion...

À l'école

Anne, fondatrice de l'asbl « Des tas confus », fait se côtoyer tout au long de son cheminement les dimensions artistique et pédagogique. Ainsi, elle s'est déjà beaucoup impliquée dans des espaces scolaires notamment à travers des expériences dans des « Zones d'éducation prioritaires » en France et à St-Gilles. Ses interventions peuvent être multiples, selon la demande de l'enseignant et la relation établie. Qu'il s'agisse d'investir le cadre de vie, d'inventer un objet ou explorer des approches artistiques, son rôle consiste à introduire dans l'école des outils peu utilisés, un regard décalé, voire un oeil subversif (dans le sens de « non » normatif), sans jugement. Elle y apporte des outils au service de l'expression, dans l'objectif de se lier au monde, au lieu, à l'environnement, à la matière, à la terre...

« *Je pars toujours de ce qu'il y a à portée de main, les accessoires. Chaque personne posant quelque chose de singulier lié à lui, en fonction de son vécu, de ce qu'il connaît, de ses sensibilités, de sa mémoire des lieux.* » Comme par exemple, dans une école, rue Haute à Bruxelles, où elle accompagne le cheminement d'un projet pour créer un espace sonore dans la classe. Pour commencer, elle a invité les enfants à dessiner de mémoire ce qu'ils ont dans leur cartable, puis à couvrir le banc avec le contenu du cartable, à superposer le tout en hau-

teur, à travailler le volume avec de la terre...

Chantier dans la cour de récré

Mais peut-être est-ce un souvenir d'enfance qui anime Anne? Lorsqu'une communauté d'étudiants a fait appel aux enfants du quartier pour venir peindre le mur qui longeait leur maison et chaque jour sa fierté de le voir? Tout au moins, l'idée a fait son chemin dans les cours d'écoles.

Plusieurs étapes se succèdent pour préciser le projet et dépasser la notion de « faire joli ». « *On va d'abord mettre en commun le vécu de chacun lié à ce lieu : le trajet qu'il y fait, le temps que ça prend, les petits endroits auxquels il s'attache, l'aisance ou la difficulté qu'il ressent...* » Les enfants vont apprendre à travailler à grande échelle, à dessiner « aussi grand que soi ».

Enfin, comment faire pour que chacun puisse dessiner quelque chose qui lui appartienne et que cela tienne la route tous ensemble? « *Un premier travail est fait à la craie, laissant bien souvent apparaître une image avec sept soleils, cinq arcs en ciel... On regarde l'ensemble du dessin. Par petites touches, à l'aide de questions, je vais guider les enfants pour prendre conscience du champ de vision, pour cheminer ensemble et communiquer. Certains vont se regrouper, faire des liens entre eux, avec l'extérieur...* » La pluie ou l'enduit viendra effacer cette première esquisse, le chantier reprendra plus tard pour finaliser à la peinture.¹

Avec une telle dynamique, il faudra seulement une à deux journées pour arriver à un résultat!

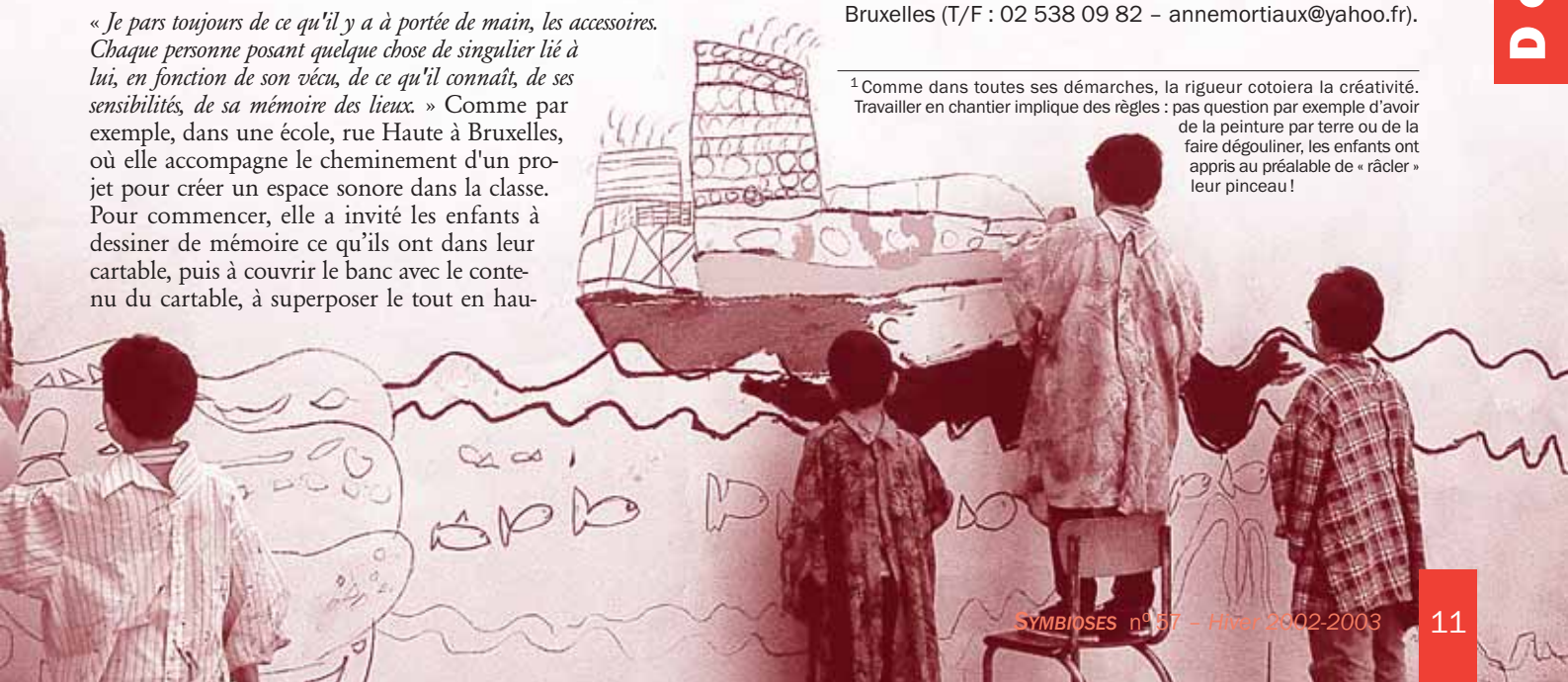
Des petits bouts de terrains vagues dans l'école...

« *Les espaces de vie sont de plus en plus serrés, de plus en plus restreints, plus pauvres, les trajets se font en voitures, les écrans ont la part belle, on ne traîne plus dans la rue... on ne fait plus de connexions...* - souligne Anne - *à travers ces approches artistiques, j'ai l'image d'introduire des petits bouts de terrains vagues dans l'école.* »

Joëlle VAN DEN BERG

Anne MORTIAUX, asbl Des tas confus, 11 rue Jean Robbie, 1060 Bruxelles (T/F : 02 538 09 82 - annemortiaux@yahoo.fr).

¹ Comme dans toutes ses démarches, la rigueur cotoiera la créativité. Travailler en chantier implique des règles : pas question par exemple d'avoir de la peinture par terre ou de la faire dégouliner, les enfants ont appris au préalable de « râcler » leur pinceau!



Une gueule d'atmosphère

le Baluchon

D'un conte à l'expression corporelle, du terrier à l'armoire, il n'y a qu'un pas. Celui de l'incarnation, de la créativité et de l'imaginaire. Le Baluchon nous le fait franchir.

NATHALIE, l'animatrice, est là. Son grand sourire nous accueille. La bougie qu'elle tient bien haut par-dessus nos têtes éclaire d'une lueur ocre le grand hall d'entrée. Il en devient un espace confiné, chaleureux, familial. Jeanne arrive avec son papa, suivi de Pierre et sa maman, puis de Maxime et Manon. Bientôt une vingtaine de petites têtes brunes – tout le monde est brun dans la pénombre – patientent au 29 de la rue de Montigny. « *Il ne manque personne ?* » Silence. Un gros bisou puis les parents repartent, aujourd'hui c'est « le Noël de Maître BELLONI », ils ne sont pas conviés.

« *On va réveiller l'histoire* », chuchote Nathalie. Elle court alors le long d'un étroit couloir drapé de bleu nuit, emmenant les enfants à sa suite. Tous pénètrent dans l'ancre de Maître BELLONI, le marionnettiste. Les murs tremblent sous les scintillements de la bougie. Le tapis chauffe les pieds.

Là commence l'histoire du vieil homme, gisant sur quelques caisses, devant les visages émerveillés, circonspects, ou rêveurs. Il est à l'article de la mort, tétanisé par le froid. La conteuse raconte comment il sera sauvé par ses marionnettes. Comment Pinocchio, Blanche-neige, et Guignol se désarticuleront pour réchauffer leur créateur. Lequel s'en retournera chercher du bois dans la forêt pour leur sculpter de nouveaux membres.

Expressionnant

Tout ici, au Baluchon, part de l'expression, de la créativité et de l'imaginaire. Ainsi, après le conte théâtralisé, en guise de préchauffage des langues et des esprits créatifs des plus grands (6-8 ans), Nathalie brandit un bout de bois et lance « ceci n'est pas un bâton, c'est ce que vous voulez ». À chacun de frapper le manche au sol et de crier « un chien – waf waf », « un chapeau », « de l'acier ». Ensuite, les enfants joueront à tour de rôle à être sculpteur et sculpture, histoire de suivre le fil rouge tendu par Maître BELLONI tout au long de ces deux jours de stage de Noël. Simon transforme Julien en brouette. Maxime donne à Édouard les traits d'un boxeur.

Après l'expression corporelle, vient l'heure de l'expression manuelle. Chacun compose sa marionnette, donne vie aux éléments naturels, joue avec différentes matières, peint son personnage. « *Les tâtonnements, ces rencontres heureuses et spontanées avec ce concret, sont importants tant par la démarche que par le résultat* » raconte Cécile SOTTIAUX, responsable de l'asbl.

Atmosphère, atmosphère...

Le Baluchon, c'est aussi un décor et une ambiance. L'Armoire, l'animation de l'après-midi, en est l'incarnation. Pieds nus, les enfants se faufilent à travers une histoire. Nathalie les emmène dans cette forêt où Maître BELLONI est allé chercher du bois, ce monde habité par les animaux, les plantes et les pierres. Le rêve et la réalité se confondent. Les enfants ouvrent la porte de la grande Armoire, entrent dans la pénombre, enfilent de vieux vêtements et changent de peau, d'odeur. De l'autre côté... le terrain de l'histoire. Dans les décors formés de dedans, de dehors, de trous symbolisant l'habitat des animaux, Manon, Pierre et ses copains, excités, heureux, explorent un foyer puis l'autre, se réfugient dans le terrier, grimpent vers le nid, se faufilent du



potager au grenier. Ils jouent de leurs sens : le toucher à quatre pattes, l'odorat, l'intuition.

« *C'est important à tous les âges d'avoir son gîte, son tas de briques, son chez soi. Un endroit qui pendant quelques instants ne sera qu'à soi et va être investi sensoriellement et affectivement* », racontent Cécile SOTTIAUX et Nathalie GALLAND, non seulement animatrices mais aussi enseignantes. « *À l'intérieur de son abri, l'enfant entre instinctivement dans la peau des animaux : il mime, fait des provisions, agresse les autres, les apprivoise. Dans cet endroit mûrissent beaucoup de choses en lui* ». Loin de l'adulte, qui trop souvent pense devoir être partout.

Des imprévus « naturels »

Demain, si le temps le permet, les enfants continueront l'aventure de Maître Belloni en forêt. La vraie de vraie cette fois. Au programme ? « *Je ne sais pas* – répond Nathalie – *on verra ce qu'il va sortir d'eux et on enclenchera. On y va pour découvrir, on va remplir nos paniers, ramener des choses pour en créer d'autres. Une chose est certaine lorsque l'on aborde la créativité : l'enfant doit être ouvert, s'il ne veut pas le faire, il ne faut pas le forcer; et l'adulte ne doit pas donner de modèles mais plutôt des propositions, des outils, être à l'écoute* ».

Une balade rythmée d'imprévus « naturels » où l'imagination travaille, où l'intérêt spontané anime les enfants, où les jeux les éveillent. C'est là toute la pédagogie du Baluchon : « *L'essentiel réside au cœur d'une immersion dans la nature : regarder l'arbre, l'animal, toucher, sentir... et percevoir que celui-ci vit en relation avec les autres êtres vivants. Notre objectif est de créer un lien affectif entre la nature et l'enfant. Le vécu est la clé pour découvrir notre planète. Et comme par enchantement, le désir de connaître et de la protéger naît spontanément. Connaître les choses n'est pas seulement les nommer* ».

Christophe Dubois

Le Baluchon asbl, 29 rue de Montigny à 6000 Charleroi (T : 071 50 96 89 – F : 071 50 96 78).

Le Baluchon organise des journées « classe nature » (maternel et primaire), des animations et des stages extra-scolaires, des formations pour écoles normales et éducateurs, des ateliers de psychomotricité, expression-nature-jeux.

« Adaptation/Mouvement »

un film

Comment composer trois jours de formation entre adaptation et créativité. Et si on réalisait un film d'animation ? Moteur !

PROPOSER trois jours de formation autour du concept « Adaptation », voilà le projet que l'Institut d'Éco-Pédagogie mena à bien il y a quelques mois.

L'équipe d'encadrement s'était interrogée longuement sur la stratégie la plus adéquate à mettre en œuvre. Comment tirer le meilleur parti formatif du thème de ce thème très atypique des contenus « classiques » de l'Éducation relative à l'Environnement ?

Mais, au fait, c'est quoi l'adaptation ? L'adaptation est un essentiel qui vibre chez tout être qui s'ouvre au monde par l'apprentissage et l'étude. Tout être qui, pour y vivre selon ses nécessités et ses besoins, adapte ce monde et/ou s'y adapte en mobilisant le plus efficacement possible tout son potentiel créatif.

Dans ce sens, se former et apprendre ce n'est pas accumuler des couches de savoir par-dessus les couches de savoir. C'est repartir de la base et se poser les questions jusqu'ailleurs inaccessibles. C'est se déconstruire en partie, sans s'effondrer, et aborder un nouveau chantier comme pour se relancer au monde.

La formule

Formation, adaptation et créativité, l'équation devenait évidente à formuler !

Rendre cette équation lisible par tous les participants devenait un objectif premier.

Cela demandait de libérer chez ceux-ci toutes les voies d'accès : cognitives, pragmatiques, affectives et créatives.

Cependant, la créativité s'identifierait, cette fois plus que d'autres, comme un processus-clé. Elle permettrait à chacun de mettre en lumière – dans tous les sens du terme – le cœur même de son engagement dans la formation proposée : l'adaptation vécue et éprouvée comme une nécessité de progression. En d'autres termes, se former à agir pour que les choses du monde changent en éprouvant soi-même ce que changer veut dire.

Un film d'animation

C'est la réalisation d'un film d'animation qu'il fut décidé, entre autres, de mettre en chantier, en collant au mieux au thème, au contexte et aux objectifs fixés. Mais envisager un tel travail partagé par une vingtaine de participants en quelques heures seulement n'était pas très réaliste. La formule retenue fut donc d'inviter, en résidence pour trois jours, un créateur multimédia. Se mettre en « résonance » du groupe pour coproduire une œuvre aboutie, voilà le défi qui lui fut proposé.

6480 images et 41 heures de travail plus tard, les 4 minutes 30 du film d'animation « Adaptation/Mouvement » ponctuèrent la session de formation.

Fruit d'un aller-retour entre le créateur et les participants, dans le respect d'un inconnu réciproque (Mais que vivent-ils ? Mais où va-t-il ?), la réalisation du film fit appel aux ressources de l'animation vidéo assistée par ordinateur pour donner l'opportunité à tous de modifier le chantier jusqu'aux frontières de l'échéance finale.

C'est en détournant de leurs finalités des outils informatiques utilisés pour produire des animations visuelles en temps réel, et en mettant ces ressources au service des finalités formatives, que la création put rester vivante et évolutive, en un mot : adaptative.

Michel ERICX
formateur IEP

L'IEP prépare pour de futurs stages de formation des techniques numériques d'échantillonnage et de montage sonore.

Institut d'Éco-Pédagogie, Dpt de Botanique B22 Sart-Tilman à 4000 Liège (04 366 38 18)
– site : <http://www.ful.ac.be/hotes/iep>

Balade balancelle

Public : enfants de 3 à 5 ans

Lieu : à l'extérieur

Durée : une fois les cadres préparés, maximum 1 heure

Objectifs :

- Porter un regard sur son environnement
- Apprendre à faire des choix et à s'exprimer

Déroulement :

- 1^{re} étape : L'instituteur construit, avec les enfants, des cadres avec des baguettes ou des branchettes et des élastiques ainsi qu'une ficelle ou un élastique pour suspendre le cadre.
- 2^e étape : Les bambins partent en balade en portant chacun

leur cadre. Chacun découvre ce qui l'entoure au travers de son cadre.

- 3^e étape : La classe se pose en un endroit suffisamment étendu et diversifié pour accueillir le cadre de chacun. Son choix fait, l'enfant installe son cadre. Il peut demander l'appui de l'adulte. Il est important de conserver l'idée permanente de mobilité. L'exposition est installée, chaque membre de la classe peut la découvrir.
- 4^e étape : A quand le vernissage? D'autres classes veulent visiter? Une fête va-t-elle s'organiser? Les parents sont-ils invités?

Nature et Loisirs
071 87 71 01



Rap ta pub !

Public : enfants, adolescents et jeunes adultes.

Lieu : plutôt en intérieur, dans un lieu où peut se diffuser de la musique.

Durée : deux heures ou plus si production et enregistrement du résultat.

Objectifs :

- Apprendre à décoder les messages publicitaires.
- Mettre en évidence les valeurs véhiculées par les pubs, qu'elles soient principales (communication) ou subsidiaires (appartenance à un groupe).
- Développer des compétences transversales par la recherche et la mise en liens de ces aspects.
- S'initier à la communication musicale éducative/persuasive en réalisant une œuvre poétique sur un rythme de « rap ».

Déroulement :

Première étape :

Dans un local dégagé, les participants sont accueillis sur un fond de musique « rap » francophone (MC Solaar, Akhenaton, Starflam...). Invités à s'asseoir au sol, ils découvrent à portée de mains des magazines d'information générale. Ils les feuilletent librement.

Deuxième étape :

Sur un revers d'affiche publicitaire, l'animateur (trice) recueille, par invitation, les idées associées (luxe, révolte, beauté, banlieue...) à la musique entendue et aux pages de publicité découvertes dans les périodiques. Il (elle) peut étendre, par évocation, le recueil à la publicité radiophonique ou télévisuelle.

Aux détours du recueil, la place de la publicité dans la vie quotidienne est abordée et un recadrage « ErE » est entamé au fil des exemples cités (La publicité commerciale, un langage univoque au service de qui? La publicité vecteur de surconsommation marchande des ressources de la planète? La publicité génératrice de frustrations sociales et culturelles, ici et ailleurs?...).

Troisième étape :

L'affiche support est mise en morceaux, les expressions recueillies sont « concassées », sont « échantillonnées », mises en pièces jusqu'aux mots, comme pièces ultimes d'un jeu de construction. Des tentatives d'assemblages sont ensuite proposées au gré des idées et des assonances/consonances de mots.

Quatrième étape :

L'animateur (trice) introduit des exemples de construction « versifiante » en alexandrins (en douze pieds) telle : « Serein sur notre trône par-dessus l'Univers, nous sommes la Grandeur assise sur un water ». Il (elle) attire l'attention et l'écoute vers la musique diffusée et fait découvrir les caractéristiques de scansion des paroles rythmées sur douze pieds. Le rap peut devenir de la musique d'alexandrins!

Cinquième étape :

L'assemblage se précise, en petits groupes, piochant dans la réserve de mots rassemblés au centre de la pièce, chacun y va de ses essais/erreurs. En juxtaposant les mots, en roue libre, seulement accompagnées du fond musical inducteur de rythme, les phrases se tissent sous les doigts et se scandent à voix basse.

Sixième étape :

Les séquences sont assemblées collectivement au fil d'un message qui se construit pas à pas, dans le respect de la parole offerte par chacun. Le discours s'élabore, les idées reviennent sur le devant, les valeurs se frottent, le monde se met en mots.

La réalisation commune est présentée en groupe, sur fond sonore ou accompagnée de percussions improvisées de la voix et du corps.

Dernière étape :

Un enregistrement léger est réalisé pour permettre aux participants, à son écoute, d'élaborer un feed-back utile pour la progression.

Michel ERICX
formateur en Éco-Pédagogie

Traçons l'éphémère

Public : enfants de 5 à 12 ans

Lieu : classe et milieu naturel : parc, forêt, plage, sentier, prairie, rivière. Après une chute de neige, de pluie et/ou de feuilles

Durée :

- 1^{re} étape : un temps de récolte
- 2^e étape : réalisation d'une composition personnelle
- 3^e étape : choix d'un espace-paysage + temps de récolte + temps de réalisation collective dans ce paysage

Objectifs :

- Entrer dans une dynamique de projet;
- Sensibiliser à la beauté (ligne, couleur, forme, matière) d'un élément naturel;
- Laisser une trace signifiante pour le groupe. Elle sera esthétique par son dialogue avec l'espace et les moyens qu'elle utilise (variation de couleur, contraste de matériaux, utilisation de la lumière);
- Susciter une relation entre l'enfant et la nature
- Accepter la notion d'éphémère

Déroulement :

- 1^{re} étape : récolte importante d'éléments naturels identiques (feuilles, baies, cailloux, fleurs, sable...)
- 2^e étape : élaboration d'une composition personnelle faite d'éléments naturels ou de reproductions. Prévoir une feuille A4 pour chaque enfant. Chacun choisira, parmi les éléments récoltés, les éléments qui lui plaisent le plus. Ensuite, il les disposera sur la feuille, les collera et créera sa composition.
- 3^e étape : élaboration d'une trace collective dans l'environ-

nement. Choisir l'espace où se construira la composition collective. Observer les caractéristiques de cet espace-paysage ainsi que les qualités esthétiques des éléments naturels qui s'y trouvent (voir **SYMBIOSES** n° 50 « Paysage »).

Limiter l'espace en utilisant l'unité de mesure choisie par le groupe.

Choisir 3 éléments naturels (environnants ou rapportés) à intégrer dans l'espace en tenant compte par exemple du relief, de la couleur du sol, de la lumière...

Pour les plus grands : effectuer d'abord un plan à l'échelle, ensuite le réaliser.

Pour les moyens : segmenter l'espace et le groupe. Prévoir un moment de réflexion pour élaborer leur composition en sous-groupes.

Pour les plus petits : les laisser s'éparpiller pour créer.

Toute trace ou composition ainsi que son évolution sera photographiée, dessinée ou enregistrée.

Trucs et ficelles :

- Certaines collectes peuvent se faire lors de vos précédentes sorties, il faudra alors les sécher et les regrouper dans des boîtes.
- Si vous n'avez pas le temps d'effectuer une 1^{re} récolte avec vos enfants, trouvez, vous-même, quelques éléments naturels et variés. Photocopiez-les.
- Attention au rapport de grandeur entre l'élément choisi et l'espace-paysage

Claire-Hélène BLANQUET et Dominique WILLEMSSENS

Voici venu le temps de l'ErE contemporaine recette pas toute faite

Public : vous

Lieu : chez vous

Durée : le temps que vous voudrez ou que vous prendrez!

Objectifs :

- donner une note personnelle dans vos actions environnementales
- comprendre que vous aussi vous pouvez créer, imaginer et apprendre à oser

Au Menu :

• **Les amuse-gueules :**

Mise en condition : pas besoin de barbes ou de bottes, l'Éducation relative à l'Environnement (ErE) c'est pour tout le monde! Écoutez votre musique préférée, chatouillez votre 6^e sens (vous savez, celui de l'intuition), n'ayez pas peur de vous ni de vos idées.

• **L'entrée :**

En vous inspirant de la page 23 de ce **SYMBIOSES**, choisissez les mets ou plutôt le thème que vous allez servir ou aborder en plat de résistance, c'est-à-dire dans vos cours, animations, pendant votre souper : l'eau, le développement durable, le tourisme...

• **Le plat de résistance :**

Tout en étant bien sûr à l'affût des envies ou des besoins de vos convives, trouver les idées pour transformer vos connaissances en actions « Eriennes ». Tout n'est qu'une question d'emballage!

Ce plat possède deux ingrédients principaux :

- **Les épices :** la découverte, l'humour, l'innocence, le merveilleux, la folie, le jeu, la diversité, la magie... Elles serviront à mettre du piment dans vos cours, vos animations, votre quotidien!

- **Les accompagnements :** l'écoute, l'échange, la visualisation, l'approche des sens, le tissage de liens, l'ouverture de portes d'entrées ou de sorties, les rencontres... Mélangez le tout et voilà qui est prêt!

En un tout :

- Abordez l'actualité (ex : la marée noire) en chanson ou en comédie musicale.
- Installez de la couleur, laissez les enfants peindre les arbres en roses et les grenouilles en mauve, imitez-les.
- Transformez les murs de vos cours de récréation et vos poubelles en tableau de couleurs? Pourquoi ne pas en faire un chef-d'œuvre de Miro, de Picasso ou de St Phalle.
- Imaginez un ou plusieurs partenaires, les associations sont prêtes à vous aider
- Faites de la worldmusic avec des déchets.
- Les cocktails ne sont pas faits que pour les fêtes, créez-en « d'odeurs » avec des feuilles, des fleurs et de la terre
- À propos de terre, tel un maquillage sur le dos de votre main, étalez-en plusieurs sortes pour découvrir ses textures et ses couleurs différentes.
- Créez-vous un espace environnement et/ou nature privilégié
- Pour faire passer le message « environnemental », jouez au cinéaste, au conteur, au journaliste, au publicitaire...

Ce n'est pas parce que l'environnement est un sujet sérieux qu'il ne doit pas être gai et créatif! Rappelez-vous que si la vie est tellement nulle sans bulle, l'ErE aussi...

Dominique WILLEMSSENS
Réseau IDée (02 286 95 72)

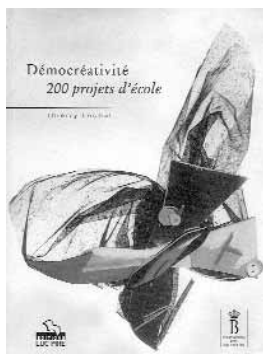
Pour les enseignants, les éducateurs et les parents

Notre fonction créatrice, un atout pour la vie

Évoquant essentiellement les 3-8 ans, l'auteur identifie tout d'abord les différents processus de maturation de la fonction créatrice. Elle met à l'honneur la créativité dans « l'art d'éduquer » non pas pour « faire des artistes » mais bien pour donner aux enfants toutes les possibilités de découvrir ce qui les amène à la connaissance d'eux-mêmes, des autres et de leur environnement. Des expériences vécues, de l'imaginaire, pas un guide pratique mais un livre à ouvrir comme une malle aux trésors!

Louise POLIQUIN, Éditions Gai Savoir, 1998, 20 €.

Démocréativité, 200 projets d'école



Entre 1995 et 2000, la Fondation Roi Baudouin a octroyé des bourses à 200 aventures collectives menées sur le thème de la citoyenneté démocratique et la lutte contre les exclusions, initiées au sein de 133 écoles secondaires et supérieures. Cet ouvrage présente les témoignages de ces élèves et enseignants créatifs et engagés et décrit les méthodes de travail mises en œuvre – notamment pédagogie de projet, analyse systémique et utilisation « d'indicateurs de citoyenneté ».

Thierry LECHAT, Fondation Roi Baudouin, Éd. Luc Lepire, 2001, ± 20 €. À commander au 070 223 728 ou à publi@kbs-frb.be

Le livre d'anti-coloriage

Colorier sans dépasser les lignes, en respectant bien le modèle proposé : rien de tel que les cahiers de coloriage pour brider la créativité des



bambins! Avec *Le Livre d'anti-coloriage*, les enfants (ou les adultes) pourront s'adonner au dessin « guidé » tout en laissant libre-cours à leur imagination et expression personnelle. Pour chacun des 45 scénarios, des bribes de dessin accompagnées d'une petite phrase invitent à se lancer : par exemple, « Des cosmonautes ont rencontré des fleurs qui poussent sur la planète Jupiter. À quoi ressemblent-elles ? ». À vos crayons!

Susan STRIKER, Edward KIMMEL, Éd. du Seuil, 1982.

Copain des peintres, la boîte à idées des artistes en herbe

Dans la célèbre collection éditée par Milan, voici une mine



de conseils pratiques pour les peintres en herbe. Tous les aspects pratiques de la vie d'artiste sont passés en revue : depuis l'organisation d'un espace de création, jusqu'à la visite des musées, en passant par la préparation des supports, la récolte des outils, le choix des techniques, l'expression d'idées ou d'émotions, les grands courants artistiques, les sources d'inspiration (avec des jeux et des « ficelles » pour développer sa créativité), l'encadrement, l'organisation

d'une exposition... Exhaustif, on vous dit!

Geneviève CASTERMAN et Kitty CROWTHER, Éd. Milan, Toulouse, 1997, 22 €.

Esthétique et environnement

Un ouvrage pédagogique – à ne pas limiter aux maternelles – qui vise à placer la perception esthétique et la création artistique comme fondements d'une éducation à l'environnement. Des chapitres clairs abordent les relations de l'artiste avec son environnement au fil des siècles, le rapport de l'enfant avec l'environnement, l'approche esthétique et artistique de l'environnement à la maternelle. Pour pouvoir agir concrètement en classe, des fiches décrivent en détail trente-quatre activités.

Aline RUTILY, Éd. Nathan pédagogie, coll. Vivre à la maternelle, 1994.

Soyons créatifs!

1 001 jeux et activités pour développer l'imagination des petits et des grands.

Philippe BRASSEUR, Casterman, 2002, 16 € (voir page 5).

Savoir développer sa créativité

Un guide pratique qui permet de mieux connaître les processus mentaux de la créativité et donne des clés pour définir son style de créativité, réfléchir à ses points forts et ses lacunes face à des situations inédites, développer ses qualités personnelles à chaque étape de la production d'idées et susciter la créativité autour

de soi. On y trouve de nombreux conseils et exercices accompagnés d'exemples concrets.

Brigitte BOUILLERCE, Emmanuel CARRE, Éd. retz, 2000, 15 €.

Les guides du jeune reporter pour l'environnement

La Fondation pour l'éducation à l'environnement en Europe (FEEE) publie un guide pour accompagner les élèves du secondaire qui montent des projets d'enquête et de communication sur l'environnement. Réalisé grâce aux dix années d'expérience du réseau des Jeunes reporters pour l'environnement, ce guide est truffé de conseils pratiques, d'idées d'actions et de pistes de travail. Un « guide pour le professeur » donne en outre aux enseignants des repères complémentaires sur les objectifs et les démarches pédagogiques liées à ces projets de reportages sur l'environnement.

Livret élève et livret pédagogique, CRDP (Centre Régional de Documentation Pédagogique), 0033 3 22 71 41 60, crdp@ac-amiens.fr, <http://crdp.ac-amiens.fr/crdp/> - 11,43 €.



Pour se former

Les chemins de l'expression et de la créativité en maternelle

Éducation populaire

Une formation gratuite destinée aux enseignants de l'enseignement fondamental. Son ambition : une prise de conscience, par l'observation de documents et de visites de classe, que la créativité n'est pas donnée une fois pour

toutes à l'enfant, mais doit être suscitée, entretenue, valorisée.

Dates : 27 fév. 2003. Rens. : Marie-Ève COMPÈRE et Françoise DOR, Maison de la Laïcité, 04 252 60 90, rue Fabry 19 à 4000 Liège.

La créativité dans tous ses états

L'art du papier végétal



Qu'ont en commun le crocus d'automne, les épluchures d'échalotes et l'artichaut? Ils peuvent tous servir de matière première à la confection de papiers végétaux du plus bel effet! Ce magnifique ouvrage (destiné au grand public) explique d'abord pas à pas les étapes de fabrication du papier avant de délivrer une palette de recettes. Mais l'auteur exhorte aussi les lecteurs à s'approprier la technique pour élaborer leurs propres mélanges et associations de matériaux, pour réaliser des papiers qui leur ressemblent et qui reflètent leurs émotions. Un bémol toutefois : on y préconise l'emploi d'eau de Javel; préférez plutôt l'eau oxygénée, en vous protégeant, et faites quelques essais préalables.

Marie-Jeanne LORENTÉ, Éditions du Rouergue, Rodez, 2002, 27,50 €.

Lutherie sauvage Instruments de musique à inventer

Bouteilles, conserves, tubes PVC, pots de fleurs et bicyclettes abandonnées, Max VANDERVORST réquisitionne tout ce qu'il trouve pour créer un orchestre hors du commun, plein de drôlerie et d'originalité. Musiciens et animateurs, parents et enseignants, bricoleurs et poètes, trouveront dans ce livre une foule de conseils pour réaliser une cinquantaine d'instruments.

Max Vandervorst, Éd. Alternatives, Paris, 1997, 12,90 €.

Terres

Au fil des pages du catalogue de l'exposition Terres du Centre Georges Pompidou (1982-83), laissez-vous étonner par des œuvres en terre d'hier et d'aujourd'hui. À l'issue de ce panorama, on vous emmène à la découverte d'expériences d'ateliers-terre menées avec des enfants (avec des indications de réalisation). À lire le plaisir qu'ils ont eu à pétrir,

malaxer, transformer, structurer la matière, on aurait bien envie d'en faire autant!

Catalogue de l'exposition, Centre Georges Pompidou (0033 1 44 78 12 33), Atelier des enfants, Dessain & Tolra, Paris, 1982.

La cuisine des fleurs



Velouté de primevères, paupiettes de bœuf aux pâquerettes des prés, crabes farcis aux chrysanthèmes... Mmm... Amateurs de saveurs originales, vous apprendrez dans cet ouvrage très illustré à créer des plats qui raviront autant le palais que la vue. En annexe, un index descriptif des fleurs comestibles des champs et des jardins.

Alice Caron LAMBERT, Jacques DENARNAUD, ACR Éditions, Courbevoie, 1995, 47 €. Également : *Fleurs gourmandes*,

de Kathy BROWN, Éd. Hachette, Singapour, mai 2001, 25 €.

Les jardins du futur



Si vous voulez donner une touche d'originalité, voire d'humour, à votre havre de verdure, ce beau livre édité par le Conservatoire international des parcs et jardins et du paysage vous donnera certainement plein d'idées. Il est aussi un hommage à la créativité des paysagistes, architectes, artistes divers qui sont venus présenter un bout de jardin de leur composition au Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire (France). Ce grand concours est ouvert au public chaque année sur les rives de la Loire (<http://www.chaumont-jardins.com/index.html>).

Jean-Paul PIGEAT, Archipel Concept, Paris, 2000.

Des revues

Papiers pliés



Ce trimestriel, organe de la Fédération pluraliste des Centres d'Expression et de Créativité, jette depuis dix ans des ponts entre ses centres, les artistes, les enseignants et entre diverses initiatives qui développent la créativité et l'expression. Chaque numéro est

consacré à une thématique particulière.

FCPEC, 081 71 15 94, 2 place du théâtre à 5000 Namur. Abonnement pour 4 numéros : 10 €. Téléchargement gratuit du dernier numéro sur <http://users.swing.be/fpcec/>

Créations

Cette revue est réalisée par des enseignants se réclamant de la pédagogie Freinet, et valorise les productions artistiques des enfants et des adolescents. En outre, elle rend compte des démarches pédagogiques qui permettent ces productions, en interaction avec le groupe et l'art. On y trouve aussi des outils pratiques pour les enseignants.

Abonnement 5 numéros 48,5 €, 8,5 € le numéro, 00 33 4 92 284 285, commercial@pemf.fr

Du côté des artistes

Certains artistes travaillent à partir d'éléments de la nature (feuilles, pétales, bois, pierres, terre, pollen...). Le Land Art est une de ces formes d'expression. Sa particularité est l'agencement de ces éléments naturels au sein même du paysage. Les créations, souvent éphémères, sont connues sous forme de photographies essentiellement. D'autres artistes intègrent plutôt ces morceaux de nature dans des compositions que l'on peut admirer lors d'expositions ou dans des musées. Voici une sélection de livres sur ces « naturartistes » :

- *Le temps*, A n d y GOLDSWORTHY, Éd. Anthèse, Paris, 2001, 67 €;
- NILS-UDO, *De l'art avec la nature*, Éd. Wienand, Cologne, 1999;
- Jephah DE VILLIERS, *L'œuf sauvage*, n° 2, Éd. Pleine

Marge, Paris, 1998, 24 €;

- *Installations végétales*, Bob VERSCHUEREN, Musées d'Arles, 1998;
- Herman DE VRIES, *Galerie Aline Vidal*, Éd. Anthèse, Paris, 2000, 36,60 €;
- Colette GARRAUD, *L'idée de nature dans l'art contemporain*, Flammarion, Paris, 1994, 33 €.



Quelques associations d'ErE très créatives...

Parmi les onze Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement (CRIE), certains ont fait de la créativité l'axe principal de l'une ou l'autre animation, voire même de toutes leurs activités :

Dans toutes ses activités, du stage de Land Art à la journée « pour vivre la nature », le **CRIE de Villers-la-Ville** veut mettre le jeune en situation de découverte et de créativité, par le recours incessant à l'imaginaire, l'expérimentation perpétuelle, l'expression...

24 Avenue Speeckaert à 1495 Villers-la-Ville (T : 071 87 71 01 - F : 071 87 98 78 - nature.et.loisirs@skynet.be) - Site : www.nature-et-loisirs.be

Le **CRIE de Spa Berinzenne** organise chaque année un festival « enfants-nature vidéo théâtre ». Lire article page 10. Crie de Spa Berinzenne (087 77 63 00).

Le **CRIE de Mouscron**, implanté en centre ville sur le site de la Vellerie, a fait de l'art au naturel l'une de ses théma-

tiques privilégiées. Lire article page 19.

CRIE de Mouscron (056 48 17 20).

Le **CRIE d'Harchies** propose une animation « tapis imaginaire » pour les classes maternelles et divers stages non résidentiels abordant la nature par le biais de la créativité et des sens.

5 Chemin des Préaux à 7321 Harchies (T/F : 069 58 11 72).

Le **CRIE du Fourneau St-Michel** joue avec l'imaginaire des enfants, notamment dans l'animation « Des arbres et des gnomes » pour les 4-8 ans.

4 rue du Moulin à 6870 Mirwart (084 34 59 72 - criefourmich@swing.be)



Pour en savoir plus sur le réseau des CRIE : DGRNE, Cellule CRIE, 15 av. Prince de Liège à 5100 Jambes (T : 081 33 51 21 - B.VanDerRest@mrv.wallonie.be).

L'Institut d'Éco-Pédagogie

Asbl spécialisée dans la sensibilisation et la formation d'adultes à la pédagogie de l'environnement, l'IEP a fait de la créativité et de l'imaginaire deux des principaux ingrédients de ses activités (formations, accompagnement de projets, recherche, publications, organisation d'événements, expertise pédagogique...). Leur site web reprend des fiches d'animation sur le thème « Imaginaire et Développement Durable ».

Institut d'Éco-Pédagogie, Dpt de Botanique B22 Sart-Tilman à 4000 Liège (T : 04 366 38 18 - F : 04 366 29 24 - eeiep@guest.ulg.ac.be) - Site : <http://www.ful.ac.be/hotes/iep>

Ferme « La Prairie »



Voisine du CRIE de Mouscron, la ferme urbaine « La Prairie » est reconnue comme Centre d'Expression et de Créativité et favorise la prise en charge de projets d'aménagement du site par les enfants, notamment au travers des ateliers du mercredi et du samedi et des stages de vacances.

La Prairie, 121 rue de la Vellerie à 7700 Mouscron (T/F : 056 34 20 44 - la.prairie@skynet.be) - www.ful.ac.be/hotes/laprairie

Toutes ces associations sont reprises en détail, ainsi que d'autres, dans les Catalogues des ressources en Éducation à l'Environnement en Région bruxelloise (2,5 € au 02 286 95 70) et en Région wallonne (épuisé : bientôt consultable sur www.reseau-idee.be).

Centres d'Expression et de Créativité

Allez donc jeter un coup d'œil au CEC (Centre d'Expression et de Créativité) d'à côté de chez vous : des ateliers, des stages, des formations (notamment pour les acteurs de l'éducation), des activités multiples et créatives, un lieu de confrontation aux langages artistiques, un lieu d'interaction entre un public et son environnement social et culturel. Les CEC utilisent actuellement les services de plus de 1 800 artistes-animateurs qui proposent plus de 200 disciplines à plus de 15 000 personnes de tous âges, valides ou handicapés. Ils partent de ce public et de son environnement social pour lui transmettre leurs savoir faire. Ensemble ils prennent alors le risque de l'aventure de la création. Des adresses incontournables!

Pour vous guider dans votre recherche, adressez-vous à leur Fédération :

FPCEC, 25 rue Henri Lemaître à 5000 Namur (T : 081 71 15 94 - fpcec@swing.be) - site : <http://users.swing.be/fpcec>

asbl Vu

Le Projet VU propose une méthode d'approche de la ville sur base de « missions couleur » et d'ateliers photographiques. C'est, par exemple, observer dans le paysage urbain des détails colorés correspondant aux trois couleurs primaires et les photographier. Sur cette base, élaborer un livre où le même parcours se décline en trois volets, chacun associé à l'une des trois couleurs. Vous pouvez également louer une malette pédagogique contenant le matériel nécessaire aux animations ainsi que des ouvrages de référence (15 €/j. ou 30 €/sem.).

Renseignements et réservation : Charlyne MISPLON (02 538 69 60).

Les enjeux de la créativité

La Communauté française organise chaque année des rencontres (« Les Enjeux de la créativité » en 2002, et « Les Ateliers d'Écriture » en 2003) entre animateurs, auteurs, artistes, enseignants, associations, institutions et pouvoirs publics. Des dizaines d'ateliers

animés par des professionnels, couvrant un éventail de pratiques créatives ou d'écriture, de publics, d'institutions. Vous retrouverez dans le programme détaillé (gratuit sur demande) une mine d'adresses utiles et d'idées de projets.

Ministère de la Communauté française, service de l'éducation permanente, Aline TITEUX (02 413 38 58).

Camera Enfants Admis

Caméra Enfants Admis souhaite donner aux enfants et aux adolescents l'occasion de réaliser un film d'animation dont ils créeront eux-mêmes le scénario, réaliseront les prises de vues et la sonorisation.

Camera Enfants Admis, 35 Cour St-Gilles à 4000 Liège (04 253 59 97).

CTV Horizon Média

L'asbl CTV Horizon Médias vous aide à élaborer un projet audiovisuel, graphique, multimédia au sein de votre école, votre association. Les participants sont formés aux différentes techniques et deviennent les maîtres d'œuvre de leur pro-

jet créatif, sous les conseils et la coordination de l'asbl.

CTV Horizon Médias, 15 Rue du Saphir à 1030 Bruxelles (T : 02 735 22 77 - F : 02 732 03 54 - info@ctv.be) - Site : www.ctv.be

Lieux à visiter

Où comment intégrer l'art dans la nature : les sentiers artistiques de Gesves, le Middelheim à Anvers (03 827 15 34); le symposium biennal de sculpture monumentale sur pierre bleue à Comblain-au-pont (<http://www.comblainaupont.be/sympo/>); le musée extérieur de Kröller-Müller au Pays-Bas (<http://www.kmm.nl/>), ou encore le festival annuel des jardins de Chaumont sur Loire (00 33 2 254 51 26 20).

Et surtout...

N'oubliez pas de vous rendre dans les musées d'art, les expositions, pour découvrir sans limite l'imaginaire de ceux qui ont osé créer.

Mais surtout rendez-vous chez vous, dans votre for intérieur, car vous êtes votre meilleure adresse créative. À la maison ou ailleurs, un seul mot : osez!

Malins... de jardins

Initier, c'est être le premier à instruire, et comme le dit l'adage : « la première impression est souvent déterminante ». Au Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) de la Vellerie, à Mouscron, l'initiation devient plaisir, stimulation, réflexion et... composition.

MERCREDI 18 décembre, 9 heures du matin. Les enfants de première et deuxième primaire du Centre éducatif européen de Mouscron viennent d'arriver au CRIE de la Vellerie. Un long couloir, vitré côté jardin, traverse le bâtiment et offre une vue magnifique. Nichoirs, abri à hérisson, espace floral et jardin médicinal sont dispersés avec harmonie sur un immense espace vert.

Une fois débarrassés de leurs vêtements, une partie des enfants va suivre Françoise, responsable de l'atelier « art et nature ». Comme c'est l'hiver, on va rester à l'intérieur et fabriquer des instruments de musique « verts » avec des déchets végétaux. À partir de Renouées du Japon, une plante fort envahissante, nos petites têtes blondes vont fabriquer un mirliton. Elle leur montre également d'autres instruments : castagnettes en noix de coco, guimbarde en coquille de noix...

Création

Françoise a l'habitude de travailler avec ces enfants. Depuis le début de l'année, ils ont réalisé des abris pour insectes, des nichoirs à oiseau, un petit jardin, planté des bulbes,... Tout est conçu pour suivre le jardin au rythme des saisons et participer à son amélioration. D'ici peu de temps, ça va être la période des semis, prochaine activité des enfants.

L'année passée, un groupe extra-scolaire a créé un jardin d'herbes aromatiques et médicinales. Une autre école, où Françoise se rend, a permis la création de huit mini-jardins thématiques : floral, médicinal, des senteurs, des couleurs...

Végétalisation

Mais où se trouve l'autre partie du groupe? Olivier est parti avec eux, à l'autre bout du couloir, leur apprendre à végétaliser un mur. Végétaliser? Ce néologisme, les enfants l'intègrent facilement, pourvu qu'on mette les bons gants...

Ainsi, Olivier leur montre, à l'aide d'une maquette et de quelques figurines, en quoi l'implantation d'un bâtiment peut nuire à l'environnement (destruction de la flore et de la faune). Il expose aussi le problème des conséquences indirectes, grâce à la notion de chaîne alimentaire (moins d'insectes, ça veut aussi dire moins de prédateurs d'insectes, etc.)

Ensuite l'animateur explique que c'est un peu comme si on avait contracté une dette vis-à-vis de dame Nature. Comment faire pour rétablir (au moins) une partie de cette dette? Les enfants

proposent qu'on ne construise pas le bâtiment, ou qu'on le fasse deux fois plus petit. Mais sur ce point, Olivier est intraitable : « *Nous aussi nous faisons partie de la nature, et nous avons besoin de construire des maisons, des écoles. Vous avez une autre solution?* ».

Ici, les enfants semblent confrontés à un problème insoluble. Olivier place alors une figurine de plante qui longe le mur (vigne vierge, chèvrefeuille ou lierre). Il leur démontre que ce qu'on a perdu en surface, on peut (dans une certaine mesure) le regagner en hauteur. Et lorsqu'il pose la question : « *Quels sont les animaux qui peuvent revenir loger là?* », les enfants n'hésitent plus : « *les insectes reviennent, donc les perces-oreilles aussi...* » et c'est reparti tout au long de la chaîne.

Un jardin au naturel

Pour les animateurs du CRIE de Mouscron, rien ne remplace le vécu et le terrain. Aussi, Olivier, Françoise et les autres profitent des cinq hectares de zone verte dont ils disposent pour fabriquer, avec les enfants, un jardin au naturel. Nichoirs, abris à hérissons, murs végétalisés, zone à abeilles solitaires... Tout est conçu pour que l'enfant participe à la construction d'un jardin où l'homme et la nature s'épanouissent harmonieusement. Car c'est bien la relation entre l'enfant et son milieu qui est valorisée ici. Apprentissage du vocabulaire, découverte de l'interdépendance, applications pratiques et théoriques... Les animateurs partent du vécu des enfants et les considèrent dès le départ comme acteurs de leur environnement.

Doté d'une telle énergie, on ne s'étonnera pas que le CRIE de Mouscron végétalise le cœur des enfants.

Jérôme DUVIVIER

CRIE, Centre régional d'initiation à l'environnement, 135 rue de la Vellerie à 7700 Mouscron (056 48 17 23 – criemouscron@wanadoo.be) – site : web.wanadoo.be/criemouscron

Activités du CRIE : ateliers « jardin au naturel » et « art et nature » pour groupes scolaires et extra-scolaires, conférences, formations, stages, excursions, matériel pédagogique...



La politique d'éducation à l'en

En ce début d'année, un bilan de la politique de la Région wallonne en matière d'éducation à l'environnement et éducation, flash-back sur les spots de Justine HENIN, les subventions des associations, et les résultats de

L'ANNÉE nouvelle pointe le bout de son nez. Maman range le sapin de Noël, le plus grand que le salon n'ait jamais connu; jusqu'à l'hiver prochain. Papa sort les nombreux sacs remplis de papier-cadeau et jure au grand bon Dieu qu'on ne l'y reprendra plus : pour 2003, c'est décidé, il n'emballera plus les jouets avec des kilomètres de papier glacé. Il mangera moins aussi, car après trois semaines, il n'a pas encore tout à fait fini de digérer. Les enfants, eux, continuent à rêver leurs vœux tout hauts.

Mais l'année nouvelle, au-delà des réjouissances familiales de Noël et de la Saint Sylvestre, c'est aussi l'occasion de faire le bilan. Pour les acteurs wallons de l'éducation à l'environnement - papa, maman, enseignants, animateurs, éco-conseillers... - l'une des questions à se poser est de savoir si, oui ou non, on s'est bien occupé d'eux en 2002. Si la sensibilisation et l'éducation relative à l'environnement (ErE), inscrites comme priorité dans le Contrat d'Avenir pour la Wallonie, ont bel et bien été au cœur des attentions politiques du sud du pays.

Campagne qui date

Comment a été développée la politique d'ErE? Durant près de trois ans de mandat, le Ministre de l'Environnement, de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire de la Région wallonne, Michel FORET, a opté pour une sensibilisation « calendrier ». Le très grand nombre d'opérateurs en environnement, tous communiquant de leur côté, de leur façon, nécessitait de structurer les messages vers le public, et les subsides du pouvoir public. C'est le rôle de l'éco-calendrier : à chaque mois ou saison correspond un thème de campagne. Cela permet à la fois une sensibilisation plus performante et une organisation plus claire. Par exemple, la Journée mondiale de l'eau se tenant en mars, le Ministre a concentré toutes ses actions relatives à l'eau durant ce mois, et a demandé aux opérateurs de faire de même, le cordon de la bourse y étant plus que sensible. Avril, lui, a plutôt fait la part belle au compost, mai-juin à l'air... Et ainsi de suite.

À côté de ce rythme quasi mensuel, chaque année s'offre également sa mascotte. 2001 était l'année de l'eau, histoire d'éponger une part du sérieux retard accusé par la Belgique dans le respect des directives européennes. 2002, tout le monde l'a entendu, a été l'année de l'air. Pour ne pas rater le tournant engagé par le protocole de Kyoto, dans le cadre duquel la Belgique s'est engagée à réduire, d'ici 2008-2012, les émissions de six gaz à effet de serre d'en moyenne 7,5 % par rapport aux niveaux de 1990. L'an 2003 sera quant à lui dédié aux sols.

La fin justifie les moyens

Pour la campagne « Air », une enquête publique a été réalisée du 15 mai au 15 juillet. Ce qu'il ressort du colossal appel à participation? Les conclusions ne sont pas encore définitives, elles seront présentées prochainement au Parlement, mais d'ores et déjà nous savons que de nombreuses suggestions ont été formulées, comme l'ajout de grands axes au Plan Air (santé-environnement, contrôles-répression) ou des actions plus concrètes telles que, par exemple, la répression de l'incinération sauvage des déchets collectifs.

Une chose est certaine : on a mis les grands moyens pour obtenir des citoyens, des associations et des institutions les quelque 16 800 remarques à l'avant-projet du plan « Air ». Au menu : 1,150 million de toutes-boîtes et 20 000 exemplaires du projet du



plan envoyés, des journées de formation et des exposés organisés par des dizaines d'opérateurs (communes, associations...), des spots télé et radio diffusés, deux dossiers pédagogiques ont été réalisés. Au total, la facture s'élève à près d'un million d'euros.

L'air ne fait pas la chanson

« Pour la sensibilisation à l'environnement, on dépense beaucoup plus en spots télé qu'en véritable éducation » a-t-on déjà souvent entendu, notamment lorsque l'on a appris que notre Justine régionale avait touché deux millions de francs pour vanter l'Air en coup de vent sur nos écrans. Le Ministre FORET s'en défend : on dépense moins d'argent en campagnes qu'en sensibilisation directe. Ainsi, pour les quatre grandes campagnes réalisées en 2002, les spots radio et télé, les insertions dans la presse et les événements festifs ont coûté la bagatelle d'un million et demi d'euros. Si on ajoute à cela la réalisation et l'impression des documents (dossiers pédagogiques, éco-calendriers, folders...), l'envoi de toutes-boîtes... on en arrive à 42,7 % du budget total (voir encadré « À combien ça chiffre? »). Le solde, soit plus de 57 %, est alloué aux CRIE, aux associations environnementales qui développent des animations scolaires et autres, aux communes qui organisent des événements pour leurs citoyens, etc. Ce que l'on appelle « la sensibilisation directe », où un contact interpersonnel est établi.

Les réseaux font la force

En matière d'éducation à l'environnement, le Ministre a choisi une stratégie de sensibilisation directe fondée sur une aide à différents réseaux d'associations, chaque réseau visant un public particulier : le réseau des onze Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement chargés de l'animation pédagogique de groupe; le Réseau Éco-consommation répondant aux questions du grand public; le Réseau IDée qui doit accompagner les profs dans la recherche d'outils pédagogiques. Un quatrième réseau, « Allo la Terre », est encore dans les cartons. Il devrait faire son apparition en septembre et répondre à toutes les questions relatives à l'environnement que les enfants se posent.

Dans le rayon « nouveautés », le mois de mars devrait également entendre sonner la « Ligne bleue », un numéro vert où vous trouverez les réponses à toutes vos questions sur l'eau. Si le test est concluant, une formule analogue pourrait être développée pour d'autres thèmes, comme par exemple l'air.

Environnement dévoile son bilan

mpose. Quelle ligne le libéral Ministre de l'environnement Michel FORET s'est-il tracée ? Entre communication et sensibilisation.

La pilule de HENIN

Ceci étant dit, pour les acteurs de l'éducation à l'environnement, la pilule des deux millions de francs pour Justine HENIN – mais aussi pour Bertrand PICCARD et pour Jean-Michel FOLON – n'est pas pour autant digérée. Comment cet investissement se justifie-t-il ? « Il fallait toucher les ados – explique Louis MARAITE, responsable de la communication et de la sensibilisation au Cabinet FORET. – Les enfants sont sensibilisés par l'école, mais pour les ados, tout le monde le sait, c'est plus dur. J'ai pensé les toucher par le sport, par l'identification à HENIN. Justine est jeune et passe chez les jeunes. PICCARD, lui, a touché davantage des scientifiques et les 30-40 ans. Quant à FOLON, il visait plutôt la fibre artistique et la tranche plus âgée. Pour les entreprises, une communication spécifique a été mise en place. Tout cela participe au succès de l'opération. L'enquête sur le plan du développement durable, c'était 1400 réponses. Pour le plan "Air", on a presque 17000 remarques. On a voulu aller plus loin que l'exigence légale d'une enquête publique, pour réellement susciter la participation des gens. »

Communication versus éducation ?

Mais le communicateur est bien clair : cela ne vaut pas une animation dans une association ou tout autre contact direct. « Dans la sensibilisation directe, où par exemple un animateur consacre une jour-

née à faire ressentir et comprendre un aspect de l'environnement à quelques dizaines de personnes, l'impact est énorme et dure beaucoup plus longtemps. Mais cette qualité de contact empêche d'en faire une grosse quantité ». Par ailleurs, cette envie de faire appel à un animateur, où de demander des renseignements à une association, est souvent une seconde étape après avoir été touché par un spot. Campagnes médiatiques et contacts interpersonnels sont donc complémentaires, pour peu qu'elles se déroulent dans la même période, on en revient alors à l'importance de l'éco-calendrier.

« Quoi qu'il en soit – reconnaît Louis MARAITE – en sensibilisation à l'environnement, il n'y a aucune recette toute faite pour convaincre. Avec Justine HENIN, on a essayé une autre piste pour y arriver. Nous le reprocher, c'est nous reprocher de vouloir trouver une solution ».

Les bonnes résolutions « sensibilisation » du Ministre wallon de l'environnement pour 2003 ? « Le budget sensibilisation a été augmenté, mais on a encore un gros effort à faire au niveau de la simplification du message et de la collaboration avec les acteurs qui assurent le contact direct avec le grand public ».

Christophe DUBOIS

À combien ça chiffre ?

Budget 2002 pour la « Sensibilisation à l'Environnement »¹

Le budget global « Sensibilisation à l'Environnement » a augmenté par rapport à l'année précédente. Sur un total de 5,364 millions d'euros (216 millions de FB), le Ministère de l'Environnement de la Région wallonne a consacré :

	Sommes allouées	Pourcentage du budget total
Campagnes (eau, air, déchets, développement durable)	2 295 000 €	42,7 %
Subventions aux associations et organismes privés (dans le cadre d'une convention-cadre)	1 711 000 €	31,8 %
Subventions aux communes et intercommunales qui organisent des actions de sensibilisation à l'environnement	1 027 000 €	19,1 %
Les séquences « environnement » du JT pour enfants « les Niouzz »	253 000 €	4,7 %
Réseau Éco-consommation	78 000 €	1,4 %

Pour la seule campagne « Air »

Réalisation d'un spot TV	80 000 €
Diffusion totale du spot à la radio	92 000 €
Diffusion totale du spot sur RTL-TVI	80 000 €
Concours « 0900 » sur RTL	50 000 €
Impression des toutes-boîtes	67 000 €
Distribution des toutes-boîtes par la Poste	95 000 €
Appel à projets	45 x 3 000 €
Dossier pédagogique	60 000 €



En politique comme à la maison, c'est l'éco-calendrier qui rythme l'année environnementale. Pour la cuvée 2003, chaque mois un jeune dessinateur illustre un aspect de la consommation responsable. Le tout saupoudré de conseils généraux. Gratuit sur simple demande au numéro vert 0800/11 901.

**Éduquer
c'est aussi punir !**



...C'est donc aussi marquer les limites, distinguer le permis du défendu, imposer des règles et le cas échéant, sanctionner leur transgression.

En prenant appui sur des situations vécues et sur des questions concrètes, cet ouvrage apporte des réponses claires et pragmatiques. Il détaille les conditions de la règle éducative et celles de la sanction éducative. Il explique la différence entre pouvoir et puissance. Il démontre en quoi le mauvais usage de la règle ou de la sanction constitue le nid de la violence. Il indique également en quoi la réinstauration des distances symboliques (parents-enfants, maîtres-élèves...) s'affirme de jour en jour être une urgence.

Un éclairage précieux, ressource pour tous ceux qui se posent des questions sur leur rôle d'éducateur. Patrick TRAUBE est psychologue, psychothérapeute et formateur d'adultes. Il donne de nombreuses conférences dans le domaine de l'éducation et de la santé mentale... Il est collaborateur scientifique de l'Université de Liège.

Patrick TRAUBE, Éditions Labor, Coll. Tandem, Bruxelles, 2002, 104 p., 9 €.

**OGM non merci !
Oui à la biodiversité !**



Nature et Progrès, association de promotion de l'agriculture biologique, précise sa position en matière d'OGM dans son « cahier » n° 15. C'est l'occasion de faire le tour de la question sur les OGM, les nombreuses questions soulevées par leur utilisation, les risques encourus et les responsabilités quant aux dégâts causés. Un document précieux pour alimenter le débat.

54 p. Nature et Progrès asbl, 520 rue de Dave à 5100 Jambes (T : 081 30 36 90 - F : 081 31 03 06 - natpro@sky net.be) - www.natpro.be - 4,84 € (+ 1,25 € de frais de port).

Signature



Trois associations de protection de la nature (Aves,

Ardenne et Gaume et Réserves Naturelles RNOB) ont donné la parole à cent personnalités de tous les horizons - bande dessinée, philosophie, sport, cinéma, sciences, chanson... Autour d'une photo qu'ils ont choisie, ces auteurs, d'Hubert REEVES à Pierre KROLL, livrent quelques lignes ou plus pour partager leurs impressions ou réflexions sur des moments de vie passés au contact de la nature. Un très bel ouvrage qui permet en outre d'agir pour la protection de la nature : chaque livre vendu permettra en effet la mise en réserve de 10 m² de nature en Wallonie!

Thierry GRIDLET, Weyrich Édition, coll. Terres, 2002, 127 p., 38 €

**Dis Margot,
raconte-nous les sens**



Les 5-8 ans suivront la vache Margot dans les aventures de « La bande des FéLait ». Lors d'une balade dans la nature, elle leur fera tout d'abord découvrir les cinq sens, en leur montrant les liens avec l'alimenta-

tion. Histoire de vulgariser l'ouïe, la vue, l'odorat, le toucher et le goût, et d'évoquer brièvement au passage quelques pistes d'activités. Dans la seconde partie de l'ouvrage, le jeune lecteur apprendra les filières de fabrication des produits laitiers, et la découverte du beurre, du lait, de la crème... par les sens. Enfin, les enfants et l'adulte pourront réaliser les meilleures recettes de Margot alliant produits laitiers, légumes et fruits. Cet ouvrage est le petit frère cadet de « Les jeux de Margot », vantant quant à lui les bienfaits des produits laitiers pour les 5-12 ans.

Gratuit sur demande à l'ORPAH (081 331 700)

Atlas mondial du développement durable

Concilier économie,



social et environnement

Dix ans après le premier Sommet de la Terre à Rio, cet ouvrage coédité par Autrement et le comité 21 (comité français pour l'environnement et le développement durable) propose de faire le point sur la situation de la planète et de comprendre les enjeux liés à ce bilan. Cette « radioscopie » du monde est déclinée selon trente thèmes (accès à l'eau, empreinte écologique, inégalités et pauvreté, statut des femmes, etc.). Pour chaque sujet, un bref texte - qui donne les informations essentielles tout en suscitant la réflexion dans le sens du développement durable - et de nombreuses cartes et graphiques commentés. Cet ouvrage grand public, concis et simple, sera précieux pour l'enseignant du secondaire cherchant les réponses, les chiffres, et les illustrations clés pour aborder le développement durable en classe.

Anne-Marie SACQUET, Éd. Autrement, Coll Atlas Monde, 2002, 80 p., 14,95 €.

Sciences humaines

Trois ouvrages parus aux éditions L'Harmattan, pour découvrir à fond des sujets pointus, traités par des spécialistes universitaires.

L'Afrique à l'épreuve du développement durable

Pour mener le monde vers un développement durable, il faut associer l'ensemble des pays à cette démarche. L'auteur s'interroge sur les moyens dont dispose le continent africain pour faire son chemin en développement durable; il analyse aussi ses chances d'y parvenir, dans un contexte difficile fait de pauvreté, de conflits, de famine, de désertification...

Modeste CHOUAÏBOU MFENJOU, Éd. L'Harmattan, coll. Administration Aménagement du Territoire, 2002, 297 p., 25 €.

Les déchets ménagers, entre privé et public

Approches sociologiques

Ce livre propose les regards de cinq jeunes sociologues à Paris, Aix-en-Provence et Louvain sur différents aspects de nos rapports à nos détritits domestiques.

Coordinatrice Magali PIERRE,



L'Harmattan, Coll. Dossiers Sciences humaines et sociales, 2002, 189 p., 17 €.

L'homme et la nature

Ce numéro de la revue Histoire et Anthropologie recueille une série d'articles consacrés aux relations qu'entretiennent les hommes avec leur environnement naturel. Vision politique, témoignages, réflexion sociologique et anthropologique, telles sont les facettes abordées dans cet ouvrage.

N° 25, L'Harmattan, 2002, 280 p., 18 €, tél. 00 33 3 88 37 08 72, harmat@worldnet. fr

La forêt m'a dit

Observer, comprendre, créer



L'association France Nature Environnement et la Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature lancent la campagne « La forêt m'a dit... » pour sensibiliser les enfants (9 à 15 ans) à l'importance et au respect des milieux forestiers. Dans ce cadre, un kit de terrain offre divers outils très pratiques pour mener des animations en classe, en centre de loisirs ou des activités avec ses enfants : un livret théorique, des fiches d'animations, des enquêtes de terrain, des

instruments d'observation (planches d'identification, clinomètre, loupe, etc.).

Un exemplaire de ce dossier pédagogique est disponible au centre de documentation du Réseau IDée (02 286 95 70).

France Nature Environnement
 (00 33 5 55 39 62 92 -
 foret@fne.asso.fr -
 http://www.frapna.org/site/regi
 on/siteforet/

Les jardiniers de l'ombre

Vers de terre et autres arti-
 sans de la fertilité



Universitaire jardinier, adepte de l'agriculture biologique, l'auteur explique tout ce qui se trame dans nos jardins,

juste sous nos pieds : le labour infatigable des vers de terre, le rôle des champignons microscopiques et des bactéries, le fonctionnement d'une racine, la formation de l'humus... Le tout bien vulgarisé et illustré de nombreux croquis. Incollable sur la fertilisation du sol, vous découvrirez alors les bonnes techniques du jardinage bio : compostage, engrais verts, travail du sol respectueux de ses habitants. Un petit livre très instructif et très pratique.

Blaise LECLERC, Éd. Terre vivante, coll. L'écologie pratique, 2002, 144 p., 14 €.

Maisons écologiques d'aujourd'hui

Vous rêvez de construire - ou rénover, agrandir - une maison? Et si, en plus d'être jolie et dans vos budgets, elle respectait l'environnement, votre santé et votre bien-être? Vous trouverez dans ce livre merveilleusement illustré 32



expériences pour vous aider à passer à l'action. Des photos et des textes pour découvrir ces demeures, leur histoire, mais aussi les motivations de leurs propriétaires, leurs démarches, leurs hésitations, leurs difficultés et bien entendu leur bonheur à y vivre. Pour chaque projet, une fiche d'identité fournit toutes les informations pratiques et techniques : lieu, surface, concepteurs, matériaux, chauffage, énergie, coût, etc. Pour certains, vous trouverez également les coordonnées des propriétaires.

Jean-Pierre OLIVA, Antoine BOSSE-PLATIÈRE, Claude AUBÈRE, Éd. Terre vivante, coll. L'écologie pratique, Mens, France, 2002, 144 p., 32 €.

- ◆ n° 22 : Eau ◆ n° 23 : Littoral
- ◆ n° 24 : Vélo ◆ n° 25 : Nature en cage
- ◆ n° 26 : Alimentation ◆ n° 27 : Publicité verte, Pub à l'école
- ◆ n° 28 : Énergie ◆ n° 29 : Art et Environnement
- ◆ n° 30 : Éco-tourisme ◆ n° 31 : Patrimoine
- ◆ n° 32 : Propreté publique
- ◆ n° 33 : Internet ◆ n° 34 : Opération Sources
- ◆ n° 35 : Audit environnemental
- ◆ n° 36 : Mobilité ◆ n° 37 : Forêt
- ◆ n° 38 : Animation ◆ n° 39 : Agriculture et Alimentation (copies 2 €)
- ◆ n° 40 : Développement durable
- ◆ n° 41 : Prévention des déchets (copies 2 €)
- ◆ n° 42 : Parcs et Jardins
- ◆ n° 43 : Patrimoine ◆ n° 44 : Cadre de vie et participation
- ◆ n° 45 : Environnement et Santé
- ◆ n° 46 : Habitat écologique
- ◆ n° 47 : Migrations
- ◆ n° 48 : Mesurons les pollutions
- ◆ n° 49 : De l'ErE au Musée
- ◆ n° 50 : Paysages
- ◆ n° 51 : L'ErE à l'école
- ◆ n° 52 : Consommation responsable
- ◆ n° 53 : Émois... et moi dans la nature
- ◆ n° 54 : Touristes or not touristes?
- ◆ n° 55 : Vous avez dit développement durable?
- ◆ n° 56 : Air & climat
- ◆ n° 57 : CréActivités.

À paraître - n° 58 : Eau.

◆ Abonnement, 4 numéros l'an (10 €).

Déjà 57 numéros parus

Pour vous procurer un numéro de SYMBIOSES ou un abonnement, deux possibilités :

✎ Verser directement le montant sur notre compte avec les numéros choisis de « SYMBIOSES » (2€ jusqu'au n° 33 - 2,5€ à partir du n° 34). Pour recevoir régulièrement SYMBIOSES (trimestriel, un an) : verser 10 € avec la mention « Cotisation SYMBIOSES ».

✎ Renvoyer ce bon par courrier ou par fax en cochant les mentions utiles et en indiquant :

Nom et prénom : _____

Fonction : _____

École/organisation : _____

Adresse : _____

Localité : _____

Code postal : _____ Téléphone : _____

E-mail : _____

Je verse à ce jour la somme de _____ € sur le compte du réseau IDée

Je souhaite une facture oui non

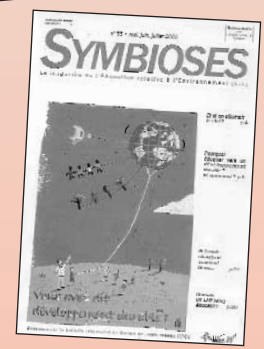
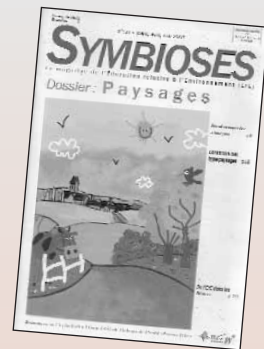
Date _____ Signature : _____

Compte n° 001-2124123-93

La commande sera expédiée dès réception du paiement.

Bon de commande également disponible séparément au Réseau IDée, 266 rue Royale, 1210 Bruxelles (Tél. : 02/286 95 70 - Fax : 02/286 95 79 - symbioses@reseau-idee.be).

Commandez SYMBIOSES depuis notre site Web : www.reseau-idee.be



Pour connaître les stages, activités, formations, expositions organisées ci et là, toute l'année, surfez sur notre site www.reseau-idee.be, rubriques « agenda » ou « activités ».

**Foires – Forums
Rencontres**

**VERT, le salon des vacances,
du tourisme et des loisirs**

Du 08/02/2003 au 16/02/2003 aux halles des Foires de Liège. Que diriez-vous de souffler un peu, de flâner dans les allées à la découverte de vos prochaines vacances, de savourer les délices gastronomiques de pays proches et lointains ou de succomber au plaisir d'aménager votre propre environnement afin que vous vous y sentiez bien durant la prochaine trêve hivernale...

Formations

Formation CERISE

Ma 11/02 à 14h, séance d'information sur la formation CERISE (Centre d'éducation relative aux interactions santé et environnement) qui se déroulera du 17 février au 30 juin 2003.

Lieu : Haute École Charlemagne, implantation « Les Rivageois », rue des Rivageois, 6 à 4000 Liège CERISE (04 254 76 21 - isabelle.joslet@ulg.ac.be).

**Communication
Santé-Environnement**

Le Centre d'Enseignement et de Recherche pour l'Environnement et la Santé de l'Université de Liège organise un nouveau cycle de formations intégrées en communication pour la santé (CAPS) et l'environnement (ECOCOM) du 17/02 au 27/06. Formations gratuites destinée à des personnes sans activités professionnelles. Rens. : CERES (04 366 90 60).

« Jeu de la ficelle »

Le Sa 15/02 au CRIE d'Harchies, journée de formation au « jeu de la ficelle », destinée aux animateurs, aux enseignants ou à toute personne intéressée par ce travail. Le jeu de la ficelle est un outil ludique et interactif qui aborde le développement durable à partir de notre alimentation. Infos : 069 58 11 72 (demander Laurence VAN BELLE). 5, chemin des Préaux - 7321 Harchies.

En France



L'ifree-ORE organise de nombreuses formations en résidentiel (en France) pour les acteurs de l'éducation à l'environnement : « Imaginaire et Éducation à l'environnement », du 19 au 21/02;

« Approche croisée du Paysage, du Patrimoine et de l'Environnement », du 5 au 7/03. Infos : ifree-ORE (0033 5 49 09 64 92 - ifree@educ-envir.org).

Éco-construction

« Les Samedis de l'éco-bioconstruction » (tout public) par Nature et Progrès, de 9h30 à 12h30 au siège social de Nature et Progrès, 520 rue de Dave à Jambes. « Climat Intérieur » : Sa 15/02; « Peintures » : Sa 15/03; « Matériaux de construction » : Sa 15/03...Nature et Progrès (081 30 36 90) - www.natpro.be

**Formation
sur le développement durable**

Dès mars, l'Institut d'Éco-Pédagogie et le CRIE de Liège organisent à L'espace Belvaux de Grivegnée une formation sur le développement durable. Les objectifs? Clarifier le concept du développement durable et ses différentes thématiques; expérimenter des outils de formation, de sensibilisation et/ou d'information; construire un bagage « technique » suffisant pour mener des actions. Pour qui? Les acteurs de l'Éducation relative à l'Environnement. Module de base (5 jours : les Ve 14, 21 et 28/03, 4 et 11/04). 40 €. Modules thématiques (5 X 2 jours : Alimentation - les 9 et 10/05; Vêtements - les 23 et 24/05; Mobilité - les 13 et 14/06; Module 4 : Énergie - les 20 et 21/06). 12 €/module. Infos : 04 250 95 83 - crie.liege@swing.be

Formations COREN

Me 19/02 2003 : « Le bruit, une réalité inéluctable? »
Me 9/04 2003 : « La gestion de l'énergie à l'école ».
COREN (02 640 53 23 - info@coren.be) - www.coren.be

Récup

Le Cemea propose la formation « Créer au départ de papiers, métaux, cartons » à Wépion du Ve 21/03/2003 à 20 h au Di 23/03 à 17h. Tarifs : 56 €. Céméa (02 543 05 90) - www.cemea.be

Animateur nature

Nature et Loisirs asbl organise une formation d'Animateur nature du 13/04 au 19/04. Une semaine en internat à Mozet (Province de Namur) ou dans un autre site enchanteur... Combien? 147 € tout compris. Conditions? Avoir 18 ans au minimum et posséder une expérience en animation de groupes d'enfants. Rens. : Nature et Loisirs (071 87 71 01 - nature.et.loisirs@sky.net.be).

Parlement citoyen

« Consommation durable »

Les 14 et 15/03 à Bruxelles, le Parlement citoyen sera l'aboutissement d'un processus participatif visant à associer les Bruxellois à une réflexion sur la consommation durable. Ve 14/03 : vers une consommation durable au niveau européen. Sa 15/03 : la consommation durable - du global ou local, du local au global. Info, inscription, participation : IBGE (02 775 75 75 - ecocons@ibgebim.be) - www.observ.org

La fête de l'Eau

À l'occasion de la Journée mondiale de l'eau, Di 23/03 de 10h à 17h, la Région Wallonne, avec Aquawal, ouvre six « Village de l'Eau » (Montignies s/S, Mons, Corroy-le-Grand, Genval, Liège, Libramont), sortes de « chapiteau » permettant de présenter tous les opérateurs du cycle de l'eau de façon festive et didactique, en intégrant un « bar à eau », un podium pour des animations artistiques sur le thème de l'eau, la présence d'un CRIE, des départs vers les visites... Rens. : Ligne Bleue (0900 426 426) ou Numéro vert (0800 1 1901).

Stages

Plantes sauvages

Du Me 5 au Ve 7/03 (5-8 ans) et du Ma 22 au Ve 25/04 (9-12 ans), « Voyage dans le monde des plantes sauvages ». Infos : CRIE d'Harchies (T-F : 069 58 11 72 - rnob.hai@skynet.be).

Conférences

**Chaire
Tractebel-Environnement**

Dans le cadre de la Chaire Tractebel-Environnement, un cycle de conférences sur « L'eau, patrimoine mondial » se tiendra à l'UCL et rassemblera les plus grands spécialistes mondiaux de la question : Lu 10/02 Pr N. REYNARD; Lu 24/02 Pr R. PETRELLA; Lu 03/03 B. CLOTHIER; Lu 07/04 V. Shiva. Toutes les conférences se tiennent à 18h30, Auditoire Doyen 32, IAG, Louvain-la-Neuve. Infos : Chaire Tractebel (010 47 84 77) - <http://www.cenv.ucl.ac.be>

Toujours sur l'eau

« Comment lutter contre la marchandisation de l'eau (et de la vie)? », par Riccardo PETRELLA, le



Surtout n'oubliez pas de donner un petit coup de fil avant toute activité. Les horaires, les dates et les lieux peuvent changer en dernière minute...

Expositions

L'homme en ville

Paul DAY, artiste de l'urbanité, nous offre sa vision tridimensionnelle de l'homme dans la ville. Jusqu'au Ve 28/02 à l'Arthus Gallery à Bruxelles. : entrée libre, ouvert du Ma au Ve de 14 à 18h30 et le Sa de 11 à 18h30. Infos : 02 544 07 25.

Itinérance bois

L'exposition gratuite « Itinérance Bois : Habitat et développement durable en Wallonie » continue sa tournée à la Salle « Saint-Georges » de Liège du Ve 21/02/03 au Ma 25/02/03 et au Palais des Expositions de Namur du Ve 21/03/03 au Ma 23/03/03. Toujours entre 14h00 et 18h00... Infos : 0900 10 689, www.bois-habitat.com ou www.mrv.wallonie.be/dgatlp

Musée des horreurs

Exposition sur la consommation durable, du 1er au 30/03, aux halles Saint-Géry, Place Saint-Géry à 1000 Bruxelles. Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h et le samedi de 14h à 17h. Infos : IBGE (02 775 75 75).

Concours

**Concours du jeune
consommateur européen
2002/2003**

Comment peut-on rendre l'étiquetage plus convivial? Comment une alimentation équilibrée contribue-t-elle à la qualité de vie? C'est sur ces deux thèmes que peuvent travailler les élèves d'établissements primaires ou secondaires de l'Union Européenne désireux de participer au concours du jeune consommateur. Plus d'infos en page 4 de ce SYMBIOSES.

Concours de dessins

Concours de dessin pour les 6-12 ans sur le thème : « les animaux sauvages ». Sur une page A4, laissez vous aller à l'originalité (collage, éléments de la nature, etc.)! À envoyer avant le 31/03, sans oublier de noter au verso les coordonnées complètes de l'enfant et de l'école qu'il fréquente. Des livres sont à gagner. Les Amis des Animaux asbl, 12 Tienne à Couloens à 7181 Feluy (064 55 58 98).